

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 (Imprimerie Suisse Catholique
 Fribourg (Suisse))
ABONNEMENTS
 1 mois 2 mois 3 mois 6 mois
 Suisse Fr. 2.50 5.00 7.50 12.00
 Etranger » 4.00 8.00 12.00 18.00

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir les prix d'abonnement moyennant une surtaxe de 10 centimes.
 Compte de chèques postal lit. 84

LA LIBERTÉ

ANNONCES
Publicités
S. A. SUISSE DE PUBLICITE
 Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Canton :	1 ^{re} insertion 20 cent.	à 1 ligne
Suisse :	les suivantes 15 »	à 2 lignes
Etranger :	» 20 »	à 3 lignes
Réclames :	» 30 »	à 4 lignes

Journal politique, religieux, social

Nouvelles du jour

M. Clémenceau et la paix. Manifestations à Berlin.

La Chambre française, qui a siégé toute la journée dimanche et ne s'est séparée qu'à 10 h. du soir, a entendu un long discours de M. Pichon, où le ministre des affaires étrangères n'a rien dit qu'on ne sût déjà, sauf la détermination qu'avait le gouvernement français de rester dans l'expectative à propos de la Russie. Au lieu de décider une expédition coûteuse, lointaine et pénible, on veut savoir d'abord si les éléments sains qui se trouvent dans l'ancienne nation amie et alliée n'arriveront pas à culbuter le bolchévisme par leurs propres moyens.

L'intérêt de la séance de la Chambre a été plutôt concentré sur le discours qu'allait prononcer M. Clémenceau, en réponse aux socialistes, qui insistaient pour que le gouvernement dévoilât ses projets sur les conditions de la paix future.

M. Clémenceau a répondu, avec raison, qu'il était périlleux de tout dire à propos de tractations délicates. Mais, surtout, il a laissé comprendre que les discussions entre les Alliés n'avaient pas encore abouti à une complète unité de vues et que lui-même, sur plusieurs points, n'avait pas jusqu'ici d'idée arrêtée. Ceci vaut infiniment mieux que si l'homme aux angles vifs s'était déjà campé en bloc solide pour résister à toutes les suggestions.

On sait que les Français envisageaient que le ministre Clémenceau terminerait la guerre et que, pour les négociations de paix, M. Clémenceau céderait la place à M. Briand, esprit plus souple pour s'accommoder aux circonstances. Mais M. Clémenceau veut conduire lui-même les pourparlers de paix et il témoigne qu'il sera à la hauteur de son nouveau rôle en ayant la prudence de ne pas prendre trop tôt des résolutions irrévocables. La question de la paix, a-t-il dit, est une question terrible, une des plus difficiles qui aient été soumises à la nation. Je ne me suis pas cru forcé de parler parce que M. Lloyd-George a parlé et parce que M. Wilson est arrivé d'Amérique avec de hautes pensées.

M. Clémenceau ne s'est pas laissé entraîner sur le terrain plein d'embûches où les socialistes essayaient de l'attirer pour le mettre en contradiction avec le président Wilson. Mais il en a dit assez pour qu'on ne puisse lui reprocher de faire mystère de ses vues sur la paix et de n'avoir pas de doctrine sur ce sujet. Il a dit qu'il se refusait à renoncer au système des alliances et qu'il ne pouvait concevoir que les quatre puissances qui avaient lutté et vaincu ensemble devinssent indifférentes l'une à l'autre au lendemain de la paix. M. Clémenceau veut bien d'une organisation internationale, mais il entend qu'elle comporte des garanties particulières pour la France. « Car la France, a-t-il dit, est la plus proche voisine de l'Allemagne, tandis que l'Amérique en est fort loin. »

M. Clémenceau a marqué qu'il ne se croyait pas étroitement tenu de partager toutes les idées de M. Wilson et qu'il mettait plus de prix à agir en conformité de vues avec l'Angleterre. « L'Amérique, a-t-il dit, a pris son temps pour venir; l'Angleterre s'est levée au premier appel de M. Asquith. »

L'embarras du gouvernement français est de concilier les mesures qu'il estime nécessaires pour sa sécurité avec les quatorze points du programme de M. Wilson, comme M. Lloyd-George voudrait accepter ce même programme mais maintenir pour l'Angleterre la maîtrise des mers.

Après avoir paru vouloir équilibrer légèrement M. Wilson, le président du Conseil français a rectifié plus loin cette impression en déclarant que le président américain « est un esprit largement ouvert, qui inspire le respect par la simplicité de sa parole et la noblesse de ses idées ».

Finalement, l'amendement du socialiste Renaudel, qui tendait à refuser au gouvernement la confiance qu'il demandait en vue des négociations de paix, a été repoussé par 398 voix contre 93, et un second amendement socialiste, qui réduisait les crédits demandés afin de marquer la désapprobation de l'éventuelle expédition de Russie, a été repoussé par 388 voix contre 131.

L'opinion publique française a le désir bien naturel de voir licencier le plus tôt possible les centaines de mille hommes que la guerre a arrachés à leurs familles et à leurs affaires. Le gouvernement, qui doit compter avec diverses éventualités, a mesuré jusqu'ici assez parcimonieusement l'accomplis-

sement de ce vœu, ce qui lui a valu, à la Chambre, les attaques de l'extrême gauche et les marques de froideur de certains députés qui se font de la réclame électorale en exigeant qu'on accélère la démobilisation. Chez les socialistes, un autre calcul se mêle peut-être à celui-là : l'éloge du bolchévisme a été fait à la tribune de la Chambre; on est en droit de soupçonner ceux qui ont cette hardiesse d'avoir leur idée de derrière la tête en réclamant le licenciement de la force armée.

M. Clémenceau, qui est ministre de la guerre, oppose surtout le déclin du silence aux crailleries de ceux dont il perce à jour les mobiles plus ou moins intéressés ou inavouables. Cependant, ces tracasseries ne sont pas sans le fatiguer, et l'on annonce qu'il aurait l'intention de se décharger des questions militaires sur M. René Renoult, président de la commission de l'armée, pour se consacrer entièrement aux problèmes de la paix. M. Renoult est le chef du parti radical.

Berlin a été, avant-hier, le théâtre de grandes démonstrations populaires provoquées par les sanglants incidents de la veille de Noël. Chaque parti a voulu montrer sa force, et les cortèges ont rivalisé de longueur. La palme est revenue aux partisans du gouvernement; 400,000 personnes, hommes et femmes, ont manifesté en faveur d'Ebert, de Scheidemann et de Landsberg, le triumvirat socialiste modéré. Les ultrarévolutionnaires auraient mis sur pied 20,000 hommes seulement. Enfin, pour la première fois depuis 1848, un parti bourgeois est descendu lui aussi dans la rue; c'est le nouveau parti démocratique, qui groupe les libéraux et les radicaux; on dit qu'il a mobilisé 50,000 personnes.

Le gouvernement provisoire, composé désormais uniquement de socialistes officiels, a lancé une proclamation dans laquelle il fait appel aux amis de l'ordre. Les journaux le représentent comme raffermi par l'exode des socialistes indépendants et la manifestation de dimanche.

Les élections anglaises sont caractérisées par un défaut du groupe libéral qui n'a pas voulu se rallier à la coalition Lloyd-George et par l'effondrement complet des nationalistes irlandais, supplantés par les Sinn-Feiners, qui veulent leur séparation complète d'avec l'Angleterre.

Le vote des femmes et des soldats a surtout été favorable à M. Lloyd-George. Mais, sur 14 femmes candidates, une seule a passé, la comtesse Markiewicz, du parti sinn-fein, à Dublin.

Le voyage de M. de Romanonès à Paris aurait donné, dit-on, des espérances à l'Espagne au sujet de Gibraltar et du Maroc. C'était bien pour avoir un avocat de ses intérêts qui fut *persona grata* auprès de l'Entente que l'Espagne a confié à M. de Romanonès la direction de sa politique, après la victoire des Alliés. L'amour-propre espagnol a toujours saigné de voir Gibraltar aux mains des Anglais, qui s'en sont emparés il y a deux cents ans à l'occasion de la guerre menée contre Louis XIV pour la couronne d'Espagne. L'Angleterre sortira de la guerre assez fortifiée et enrichie pour pouvoir renouer au rocher de Gibraltar et remplir ainsi les vœux ardents des Espagnols. Quant au Maroc, on sait que l'Espagne s'est toujours plainte de ce que les arrangements qui ont eu lieu à ce sujet ont fait trop peu d'état de ses légitimes visées.

Demain, premier jour de l'an, la Liberté ne paraîtra pas.

Notre légation à Pétrograd

On nous écrit de Berne : « Il était à prévoir que l'expulsion de Suisse de la mission bolchéviste aurait des répercussions sur la situation de notre propre mission diplomatique en Russie. Sauf erreur, MM. Odier et Junod, l'ancien et le nouveau ministre de Suisse, se trouvent l'un et l'autre encore à Pétrograd. Personne n'aurait été étonné de voir le gouvernement légitime notifier à nos représentants qu'ils avaient à quitter la Russie; en avait, d'autre part, le droit de s'attendre à ce que les autorités bolchévistes respectassent ces

usages diplomatiques, comme la Suisse les a respectés vis-à-vis de la mission bolchéviste.

On apprend maintenant que le gouvernement bolchéviste fait des difficultés pour laisser partir nos représentants. Le Conseil fédéral vient d'envoyer une protestation énergique au gouvernement russe, réclamant la liberté de parler pour le personnel de notre légation.

Dans l'attente d'une année heureuse

Lorsque, en 1914, avait éclaté l'horrible guerre, Guillaume II avait été seul à promettre et l'Allemagne seule à attendre que les armées impériales rentreraient dans leurs foyers pour les fêtes de Noël et du jour de l'an. Lord Kitchener ayant dit que, pour les Anglais, la guerre commencerait vraiment au printemps de 1915 et l'Italie s'étant rangée du côté des Alliés, les Français eurent fermement que cette année 1915 marquerait la fin de leur épreuve et la victoire définitive de l'Entente. 1915 et 1916 passèrent sans qu'on fut plus avancé; 1917 se leva dans la vague prévision d'une grande offensive allemande, et personne n'osa plus espérer que 1918 apporterait la paix au monde. On ne se permettait qu'un souhait qu'on sentait ne reposer sur rien : « Ah! si la paix pouvait venir! »

Et ce mot de paix jeta t des rayonnements dans les cœurs; pour les centaines de millions d'hommes qui souffraient de la tourmente, la paix signifiait l'immense bonheur qu'on osait rêver; tout en gardant le souvenir des jours mauvais et des deuils qu'ils avaient accumulés, l'humanité assaillie, grave et vaillante, recommencerait sa marche dans la lumière.

La paix est venue, disant l'abord sous le nom d'armistice; mais c'était bien elle; brusquement, elle reprit possession du monde; tandis qu'on se serait attendu à la voir s'établir difficilement, après de longs pourparlers, avec des alternatives d'arrangements et de nouvelles menaces, on la vit, au contraire, s'installer d'une façon sûre, sans qu'on eût à craindre de la voir s'éloigner après une courte apparition. L'empire qui commandait à l'Europe s'est écroulé dans des proportions telles qu'il ne peut plus résister à ceux qui lui dictent leurs conditions. La guerre a fini par la lassitude irrémédiable de l'un des combattants et l'énergie toujours accrue de son adversaire. Au contraire de ce qui a eu lieu tant de fois, les armées ne sont pas restées en présence pour appuyer les raisons des diplomates. Chacun s'en est allé de son côté, bien certain de n'avoir pas à revenir sur ses pas. La réconciliation pourrait ne pas se produire de longtemps; la paix n'en sera pas compromise; elle est assurée.

Et l'on ne célèbre pas cet événement par des réjouissances prolongées dans le camp des vainqueurs et sur le sol toujours tranquille des neutres! Phénomène étrange! Nous tenons solidement ce que nous désirions tant, et la joie que nous nous promettons n'existe pas! C'est que la cessation des hostilités n'a pas eu pour effet d'annuler les conséquences funestes de la guerre. Le monde est en proie à un ébranlement qui fait trembler chaque Etat sur sa base. Il y a, dans certains pays, une telle répulsion pour l'effroyable boucherie dont nous sortons que non seulement on accueille les déclamations et les écrits antimilitaristes, mais qu'on y greffe une propagande anarchiste, qui conduit à la négation de la propriété et à la ruine de l'édifice social. Ce vent de folie souffle de la Russie, où il s'est levé en ouragan pour balayer l'absolutisme tsariste. Les bolchévistes, ou maximalistes, sont des gens qui, évangélisés et guidés par Lénine, entendent réaliser le maximum des transformations sociales. L'Etat républicain ne leur suffit pas, parce qu'il emprunte aux régimes du passé leur structure essentielle, et qu'ils veulent, à côté du bouleversement politique, opérer un bouleversement économique complet. La défense du pays, la transmission légale des biens de la terre, les privilèges naturels que créent le travail et l'instruction, la sainte loi du mariage, tout cela doit tomber, pour faire place à ce qu'on ne sait quoi, car Lénine et ses séides sont absorbés par cette première partie de leur programme de destruction, sans pouvoir dire encore comment ils reconstruiront.

Le résultat de leur travail c'est l'anarchie complète, c'est le chaos, et, bon gré mal gré, il faudra que la partie de l'Europe restée saine s'occupe de purger le monde de ces malfaiteurs en train de ramener l'humanité à la barbarie de l'homme des cavernes.

Mais leur doctrine négative qui indique aux prolétaires de prendre par la force ce qu'ils convoient, en dépouillant autrui, ne manque pas de séduire, dans tous les pays, les pauvres diables privés même du nécessaire, en dépit du travail qu'ils fournissent. L'Allemagne est gagnée de bolchévisme; à Berlin, la bande des Spartacus est d'accord avec Lénine sur beaucoup de points et elle balance déjà aujourd'hui la puissance de l'ancien parti socialiste.

Ici ou là, suivant la faiblesse du tempérament moral de la collectivité, les meneurs habiles à flatter les passions populaires empruntent au bolchévisme ce qui paraît acceptable pour de milieu où ils dépendent leur activité.

La Suisse a aussi ses pêcheurs en eau trouble; ils ont voulu dernièrement monter au pouvoir à la faveur d'une grève dont le but politique a aussitôt disparu, malgré le prétexte des revendications économiques. Le mouvement a avorté; mais la menace reste.

L'idée d'une révolution groupe les mécontentements les plus divers. Ils ne manquent pas à l'heure actuelle, où l'on s'aperçoit qu'on avait trop espéré de la paix.

Par une erreur fort explicable, la multitude des gens irreflexifs pensait simplement que la paix ramènerait en peu de temps l'état heureux d'avant la guerre. La désillusion est grande aujourd'hui de constater que l'âge d'or ne reviendra pas complètement. La lutte pour l'existence sera désormais très âpre, à peu près comme elle l'a été pendant les quatre ans qui viennent de s'écouler. Il en coûtera beaucoup pour se nourrir; se chauffer et se vêtir; il en coûtera plus que les ressources du grand nombre dans les villes ne le permettent. Les salaires augmenteront; mais cette hausse même se répercutera sur le prix des denrées; les producteurs payant la main-d'œuvre plus cher se retrouveront au bout de peu de temps dans la vente de leurs marchandises; les employés des administrations publiques recevront des traitements supérieurs, mais les impôts seront bientôt encore plus élevés. Quant à un bon nombre de gens, qui étaient autrefois dans l'aisance, ils connaîtront la gêne, sinon la misère, et ne pourront espérer aucun secours suffisant.

La triste réalité est celle-là: une lutte pour l'existence toujours plus dure, probablement insurmontable pour quelques-uns. Cette pénible perspective durera-t-elle encore plusieurs années? Quand les millions d'hommes que la guerre a épargnés se seront remis au travail, quand la terre et l'industrie seront de nouveau en plein rendement, quand les vaisseaux auront recommencé tous leurs voyages, les prix de beaucoup de produits redeviendront plus abordables. Mais nous ne reverrons plus les honnêtes prix-courants d'avant la guerre.

Il faut donc en prendre son parti, ce qui ne veut pas dire qu'on doive subir en fataliste la rude loi de la nécessité, mais organiser sa vie de telle façon que les dépenses superflues disparaissent; apporter, dans ses menus, des modifications qui assurent une nourriture moins coûteuse sans être substantiellement moindre; supprimer dans la plus large mesure le vin, la bière et les liqueurs; dépenser moins pour ses vêtements; renoncer aux courses et aux parties de plaisir, qui n'étaient que trop générales le dimanche.

Toutes ces économies seront saines; elles n'engendreront pas la tristesse quand elles auront passé à l'état d'habitude, et même, en ramenant plus de simplicité dans notre existence, elles contribueront à notre bien-être physique autant qu'à notre bien-être moral; elles favoriseront la vie de famille; elles nous en feront mieux goûter les joies et mieux pratiquer les devoirs.

Vouloir demander à plus d'argent le moyen d'être plus heureux est généralement un leurre; le renouement à tout superflu est un plus sûr chemin même vers ce bonheur terrestre que parfois nous construisons en rêve quand il serait presque toujours facile de l'atteindre en réalité.

Aux deux extrémités de la phalange des personnes qui pourraient être à peu près heureuses si elles le voulaient bien, il y a de très riches qui ont tout ce qu'il faut pour être heureux, mais qui peut-être ne le sont pas,

et il y a des pauvres dont les efforts ne parviennent jamais à vaincre la misère. Riches, donnez, donnez beaucoup, donnez encore à ces déshérités. Jusqu'à un certain point, votre conscience vous en fait d'abord un devoir, et, en tout cas, la charité vous y sollicite, au nom de ce qu'il y a de meilleur dans le cœur de l'homme: la compassion pour ses frères.

Que sont ces biens qu'on doit le plus souvent abandonner sans en avoir joui! Mais si vous les placez à secourir les pauvres, ils créent du bonheur pour les autres, et, pour vous-mêmes, ils vous feront amasser des trésors dans le Ciel.

Je n'aime pas la polémique. Le temps n'est plus à la guerre, même interconfessionnelle; l'heure qui sonne est celle de la paix.

Mais l'article de la Liberté du 5 novembre, que je reçois aujourd'hui, et qui discute les idées que j'exprimai, le 21 octobre, dans la Gazette de Lausanne, déforme et rétrécit à tel point ma pensée, que je ne puis le laisser passer sans un mot de réponse et de protestation.

Vous m'accusez de professer un christianisme « sans dogme et sans morale », mettant entre guillemets, comme on le fait pour une citation, ces mots qui sont de votre correspondant. Vous précisez encore en affirmant que je préconise un christianisme sans aucun dogme, sans règle morale, sans observance, sans notions définies et sans obligations précises, et sans lequel je rechercherais l'unité par le procédé assurément radical qui consisterait à supprimer toute doctrine chrétienne, pour ne laisser subsister qu'une vague communauté de sentiments.

Les lecteurs qui voudront bien comparer mes déclarations avec leur critique, constateront sans difficulté la distance qui les sépare.

De ces deux termes : « Sans dogme et sans morale », je répudie totalement le second. Je ne vois pas ce qui, dans mon article, a pu autoriser votre collaborateur à me l'attribuer. Un christianisme qui se définit une résurrection de la personnalité de Jésus-Christ dans la vie du croyant, et qui adopte pour formule le mot si profond de saint Paul : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi », comporte pour nous l'obligation morale précise et catégorique de réaliser à notre tour cette obéissance à la volonté de Dieu, cet amour pour notre Père céleste et pour nos frères, cette fidélité, cette justice et cette charité que le Christ a poussées jusqu'au sacrifice du Calvaire. Il n'y a pas de principe moral plus puissant, pas de règle morale plus universelle, pas d'impulsion et d'autorité morales plus créatrices que celle-là.

Quant au second terme, un christianisme « sans dogme », il faut s'entendre; et votre correspondant rapproche et semble confondre deux choses qu'il importe pourtant de distinguer. Il identifie dogme et doctrine; et il ne reproche de préconiser un christianisme dépourvu de toute pensée commune, de toute idée religieuse, appauvri et délesté par conséquent de tout élément intellectuel. Souffrez que, ici, je me révolte.

Si l'on entend par dogme la formule par laquelle une autorité ecclésiastique officielle a exprimé une vérité religieuse révélée, pour l'imposer, sous cette forme immuable, aux membres de toute l'Eglise, assurément le protestantisme se dégage aujourd'hui du dogme. Il tend à reconquérir, dans le domaine de la pensée chrétienne, sa liberté.

Mais cette liberté, loin de tuer la pensée, la stimule, la féconde, lui ouvre des voies et lui découvre des horizons infinis. La vie religieuse dans son plein épanouissement se manifeste par des idées, aussi bien que par des sentiments ou par des actes. Un chrétien allié des convictions, les traduit en doctrines précises, forme intellectuelle et moyen de transmission de sa foi. Les croyants dont les convictions sont communes se grouperont en Eglises; et les Eglises se fédéreront, librement unies, dans la même volonté de servir Dieu sous la direction de la suprême autorité religieuse et morale, celle de Jésus-Christ. Ce n'est point là, vous en conviendrez, faire de la religion une pure affaire de sentiment. Et si je déclare que dans la masse des hommes, souvent indifférente en ces matières, le groupe trop restreint encore de ceux qui s'efforcent de vivre sous l'autorité du Christ constitue une élite, je ne conçois pas qu'un chrétien conscient de la supériorité de ses principes puisse en être surpris. Cette élite d'ailleurs se forme dans toutes les Eglises. Elle est leur force, leur joie et leur gloire.

Je vous prie de bien vouloir insérer ces lignes dans l'un de vos prochains numéros et d'agréer,

Dans le domaine des croyances

Monsieur le Rédacteur de la Liberté Fribourg.

Lausanne, le 8 novembre 1918.

Monsieur le Rédacteur,

Je n'aime pas la polémique. Le temps n'est plus à la guerre, même interconfessionnelle; l'heure qui sonne est celle de la paix.

Mais l'article de la Liberté du 5 novembre, que je reçois aujourd'hui, et qui discute les idées que j'exprimai, le 21 octobre, dans la Gazette de Lausanne, déforme et rétrécit à tel point ma pensée, que je ne puis le laisser passer sans un mot de réponse et de protestation.

Vous m'accusez de professer un christianisme « sans dogme et sans morale », mettant entre guillemets, comme on le fait pour une citation, ces mots qui sont de votre correspondant.

Vous précisez encore en affirmant que je préconise un christianisme sans aucun dogme, sans règle morale, sans observance, sans notions définies et sans obligations précises, et sans lequel je rechercherais l'unité par le procédé assurément radical qui consisterait à supprimer toute doctrine chrétienne, pour ne laisser subsister qu'une vague communauté de sentiments.

Les lecteurs qui voudront bien comparer mes déclarations avec leur critique, constateront sans difficulté la distance qui les sépare.

De ces deux termes : « Sans dogme et sans morale », je répudie totalement le second. Je ne vois pas ce qui, dans mon article, a pu autoriser votre collaborateur à me l'attribuer. Un christianisme qui se définit une résurrection de la personnalité de Jésus-Christ dans la vie du croyant, et qui adopte pour formule le mot si profond de saint Paul : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi », comporte pour nous l'obligation morale précise et catégorique de réaliser à notre tour cette obéissance à la volonté de Dieu, cet amour pour notre Père céleste et pour nos frères, cette fidélité, cette justice et cette charité que le Christ a poussées jusqu'au sacrifice du Calvaire. Il n'y a pas de principe moral plus puissant, pas de règle morale plus universelle, pas d'impulsion et d'autorité morales plus créatrices que celle-là.

Quant au second terme, un christianisme « sans dogme », il faut s'entendre; et votre correspondant rapproche et semble confondre deux choses qu'il importe pourtant de distinguer. Il identifie dogme et doctrine; et il ne reproche de préconiser un christianisme dépourvu de toute pensée commune, de toute idée religieuse, appauvri et délesté par conséquent de tout élément intellectuel. Souffrez que, ici, je me révolte.

Si l'on entend par dogme la formule par laquelle une autorité ecclésiastique officielle a exprimé une vérité religieuse révélée, pour l'imposer, sous cette forme immuable, aux membres de toute l'Eglise, assurément le protestantisme se dégage aujourd'hui du dogme. Il tend à reconquérir, dans le domaine de la pensée chrétienne, sa liberté.

Mais cette liberté, loin de tuer la pensée, la stimule, la féconde, lui ouvre des voies et lui découvre des horizons infinis. La vie religieuse dans son plein épanouissement se manifeste par des idées, aussi bien que par des sentiments ou par des actes. Un chrétien allié des convictions, les traduit en doctrines précises, forme intellectuelle et moyen de transmission de sa foi. Les croyants dont les convictions sont communes se grouperont en Eglises; et les Eglises se fédéreront, librement unies, dans la même volonté de servir Dieu sous la direction de la suprême autorité religieuse et morale, celle de Jésus-Christ. Ce n'est point là, vous en conviendrez, faire de la religion une pure affaire de sentiment. Et si je déclare que dans la masse des hommes, souvent indifférente en ces matières, le groupe trop restreint encore de ceux qui s'efforcent de vivre sous l'autorité du Christ constitue une élite, je ne conçois pas qu'un chrétien conscient de la supériorité de ses principes puisse en être surpris. Cette élite d'ailleurs se forme dans toutes les Eglises. Elle est leur force, leur joie et leur gloire.

Je vous prie de bien vouloir insérer ces lignes dans l'un de vos prochains numéros et d'agréer,

Monsieur le Rédacteur, l'assurance de mes sentiments distingués. A. Chavan.

Le désir de M. Chavan, recteur de l'université de Lausanne, n'a pas pu se réaliser aussi vite que nous l'aurions souhaité, car sa lettre a provoqué une réponse qui n'a pu nous être envoyée que vendredi, 27 décembre. — Réd.

La réplique de notre correspondant

Si j'ai cru devoir signaler les inquiétantes tendances de cette « religion de demain » dont M. Chavan plaide la cause dans la Gazette, je suis assurément tout aussi disposé à rendre aujourd'hui pleine justice au distingué théologien suisse...

J'avais, dans mon article, placé entre guillemets les mots de christianisme « sans dogme et sans morale » comme une locution reçue et en quelque sorte homogène, servant à désigner une attitude intellectuelle assez déterminée...

Que ceux qui réalisent pleinement — je donne à ce terme « réaliser » son sens plein et authentiquement français et non celui de « s'imaginer ou concevoir vivement » qu'on lui attribue couramment de nos jours en certains milieux imprégnés de subjectivisme — ceux qui réalisent pleinement le programme de saint Paul et y conforment leur vie avec une rigoureuse logique...

Habités de des milieux où l'on s'est accoutumé à entretenir une certaine impression dans l'exposé des grandes vérités chrétiennes afin que les mêmes formules puissent donner satisfaction à des opinions grandement disparates...

C'est ainsi que l'enthousiaste exclamation de saint Paul : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi », exclamation qui, dans la plénitude de son sens, et dans l'apôtre, exprime le programme du plus pur ascétisme...

guillemets n'ont pas la prétention de reproduire des citations de notre auteur n'étaient rien moins que des « répliques » ou des « réactions » du Messie, appelées à reproduire en d'autres milieux, avec d'autres conceptions et par d'autres moyens d'action, son « idéal » fondamental et sa mission ?

Car enfin, avant de décréter que le Christ vit en nous comme il vivait en saint Paul, il faut au moins savoir qui est ce Christ et nous n'ignorons pas quelles incertitudes et quelles divergences radicales règnent à ce sujet dans les sphères auxquelles M. Chavan a l'occasion de s'adresser.

Une école moderne ne soutient-elle pas que, en religion précisément, il suffit d'éprouver un sentiment très, très spontané, peu importe qu'il corresponde ou non à une réalité ?

Pour le dire en passant, une adaptation de notre personnalité à celle du Christ aussi ardente que celle qu'exprime et que suppose la formule de saint Paul ne devrait-elle pas, comme condition et comme premier résultat, provoquer une soumission joyeuse à la pensée intégrale du Sauveur, du Sauveur réel et historique révélé par les « documents évangéliques »...

Le programme de la vie conçue à l'imitation fidèle de la personnalité du Christ serait-il une découverte ? N'est-il pas été celui du christianisme de tous les temps, et les instructions, les règles pratiques, les « observances », les directions ascétiques et mystiques imposées par l'autorité religieuse n'avaient-elles pas précisément pour but de concrétiser cet idéal dans l'existence et les mœurs des fidèles ?

On sait que le syndicat du chocolat avait imaginé une combinaison assurant à la Suisse l'usage de 28 vapeurs, avec un total de 88.000 tonnes. Le capital était primitivement arrêté à 100 millions, dont la Confédération devait souscrire la moitié.

La question des transports maritimes

On nous écrit de Berne : Le Conseil fédéral a approuvé, hier lundi, la constitution définitive du syndicat des transports maritimes.

La fin précipitée de la guerre a grandement dérangé les calculs, parce que les conditions des frets se trouvaient du coup changées. Des nouveaux calculs et des nouvelles conversations ont abouti à un arrangement satisfaisant. Le capital social a été ramené de 100 à 60 millions, la moitié toujours à la charge de la Confédération.

Scission dans le parti socialiste

Les comptes rendus du dernier congrès socialiste suisse ont donné beaucoup d'importance aux débats sur la grève, qui semblaient montrer le parti unanime dans l'approbation de cette tentative révolutionnaire et ont laissé un peu dans l'ombre deux autres faits importants, qui témoignent que, en réalité, il y a un profond dissentiment dans les rangs socialistes sur la tactique à suivre.

Autre fait est l'élection du président du parti, MM. Gustave Müller, chef des finances de la ville de Berne, et Reinhardt, conseiller communal de la ville fédérale, étaient proposés, mais ils prièrent qu'on fit abstraction de leur personne.

Il fallut en revenir à la candidature de M. Gustave Müller, qui se résigna à se laisser nommer président.

Franchise de port

La franchise de port est accordée aux comités des soupes scolaires en Suisse, ainsi que pour l'action de secours en faveur de la ville de Vienne, pour les envois jusqu'au poids de 5 kilos et les envois d'argent expédiés ou reçus dans ce but à l'intérieur de la Suisse.

Le désordre à Berlin

Selon une communication du ministère allemand des finances, l'occupation du palais royal de Berlin par la division de la marine était devenue intolérable, car le palais était mis au pillage. Les meubles, la lingerie, l'argenterie, les objets d'art, qui ont disparu depuis le 10 novembre, représentent une valeur de plusieurs millions.

Interview de Maximilien Harden

Un envoyé spécial du Temps écrit : J'ai vu Maximilien Harden et lui ai demandé ses idées sur la guerre et ceux qui l'ont fait. Voici ce qu'il m'a répondu :

« On a tort de croire et de dire en Allemagne : Il n'y a pas eu de défaite militaire. Nous avons été absolument battus, tout à fait battus par la supériorité de la stratégie française et par les généraux français. Foch fut un conducteur d'armées bien supérieur à Ludendorff. Ce dernier ne fut jamais victorieux sur le front. »

23,000 wagons chargés d'explosifs

L'administration des chemins de fer belges vient de faire savoir que, à l'heure actuelle, il existe encore sur le réseau belge plus de 23,000 wagons chargés d'explosifs, de munitions, de matériel de guerre et de marchandises diverses, abandonnés par les Allemands.

Immersion d'explosifs

New-York, 27 décembre. Conformément aux ordres de la direction générale des chemins de fer américains, plusieurs centaines de milliers de kilos d'explosifs emmagasinés près de Wilmington, dans l'Etat de Delaware, et achetés par les gouvernements français et italien, ont été transportés au large et jetés à la mer.

La fin précipitée de la guerre a grandement dérangé les calculs, parce que les conditions des frets se trouvaient du coup changées. Des nouveaux calculs et des nouvelles conversations ont abouti à un arrangement satisfaisant. Le capital social a été ramené de 100 à 60 millions, la moitié toujours à la charge de la Confédération.

Scission dans le parti socialiste

Les comptes rendus du dernier congrès socialiste suisse ont donné beaucoup d'importance aux débats sur la grève, qui semblaient montrer le parti unanime dans l'approbation de cette tentative révolutionnaire et ont laissé un peu dans l'ombre deux autres faits importants, qui témoignent que, en réalité, il y a un profond dissentiment dans les rangs socialistes sur la tactique à suivre.

Autre fait est l'élection du président du parti, MM. Gustave Müller, chef des finances de la ville de Berne, et Reinhardt, conseiller communal de la ville fédérale, étaient proposés, mais ils prièrent qu'on fit abstraction de leur personne.

Franchise de port

La franchise de port est accordée aux comités des soupes scolaires en Suisse, ainsi que pour l'action de secours en faveur de la ville de Vienne, pour les envois jusqu'au poids de 5 kilos et les envois d'argent expédiés ou reçus dans ce but à l'intérieur de la Suisse.

Le désordre à Berlin

Selon une communication du ministère allemand des finances, l'occupation du palais royal de Berlin par la division de la marine était devenue intolérable, car le palais était mis au pillage. Les meubles, la lingerie, l'argenterie, les objets d'art, qui ont disparu depuis le 10 novembre, représentent une valeur de plusieurs millions.

Interview de Maximilien Harden

Un envoyé spécial du Temps écrit : J'ai vu Maximilien Harden et lui ai demandé ses idées sur la guerre et ceux qui l'ont fait. Voici ce qu'il m'a répondu :

« On a tort de croire et de dire en Allemagne : Il n'y a pas eu de défaite militaire. Nous avons été absolument battus, tout à fait battus par la supériorité de la stratégie française et par les généraux français. Foch fut un conducteur d'armées bien supérieur à Ludendorff. Ce dernier ne fut jamais victorieux sur le front. »

23,000 wagons chargés d'explosifs

L'administration des chemins de fer belges vient de faire savoir que, à l'heure actuelle, il existe encore sur le réseau belge plus de 23,000 wagons chargés d'explosifs, de munitions, de matériel de guerre et de marchandises diverses, abandonnés par les Allemands.

Immersion d'explosifs

New-York, 27 décembre. Conformément aux ordres de la direction générale des chemins de fer américains, plusieurs centaines de milliers de kilos d'explosifs emmagasinés près de Wilmington, dans l'Etat de Delaware, et achetés par les gouvernements français et italien, ont été transportés au large et jetés à la mer.

Nouvelles diverses

L'Idée Nationale de Rome dit que la Chambre italienne a reçu la nouvelle que le président Wilson serait en Italie le 4 janvier. — Sous les ordres du général français Véral, des troupes alliées occuperont le Monténégro. — Suivant un télégramme officiel de Vienne, la totalité de la dette de l'ancienne monarchie austro-hongroise s'élève à 128 milliards de couronnes.

Echos de partout

De la Fouchardière dans l'Europe :

Non, la guerre ne vient pas toujours du geste brutal ou maladroit d'un ambassadeur ou d'un ministre. Je puis vous citer le cas d'une guerre qui fut le résultat d'un geste ironique de la nature. Mais, cette histoire est si folle, si invraisemblable, que je dois vous citer mes sources.

C'est dans un ouvrage peu connu du père Dumay, en matière historique, ce n'est pas une recommandation. Mais un archéologue en qui j'ai toute confiance a contrôlé ce récit, qui s'est trouvé exact de point en point.

Or, un beau matin du mois de juillet 1831, au large de Gênes, sous le 38° degré de latitude, et sous la responsabilité de l'Empereur, l'Idée Julia sortit des flots et apparut à la surface. Elle avait deux heures de tour, des montagnes et des vallées comme une terre naturelle ; elle avait même le chauffage central, sous forme d'une source d'eau bouillante.

A peine l'Idée avait-elle jailli des flots, qu'un navire anglais passa par là. Il peut se passer n'importe quel phénomène à n'importe quel endroit de la mer, à n'importe quel moment, un navire anglais passe toujours par là. Le capitaine ne fut pas étonné. Il descendit sur l'Idée, déjama près de la fontaine avec du thé et des œufs durs ; puis il planta le drapeau anglais sur la plus haute montagne. Revenu en Angleterre, il annonça qu'il avait pris possession d'une île inconnue, qu'il avait nommée Julia, à cause du mois de juillet, et dont il avait pris possession au nom de Sa Majesté britannique.

Mais derrière le navire anglais avait passé un navire napoléonien, commandé par le capitaine Bonnacori. Le capitaine Bonnacori s'empressa de déplanter le drapeau anglais. Il mit à la place les couleurs du roi des Deux-Siciles. Puis il revint à Naples, demanda une audience à son souverain, et lui annonça (remarquez que Naples est au sud de Marseille) qu'il avait découvert une île de dix lieues de tour, couverte d'orangers et de citronniers, et où se trouvait une montagne haute comme le Vésuve, une vallée profonde comme celle de Josphat, et un établissement thermal admirable. Il ajouta qu'un navire anglais avait voulu lui disputer la possession de cette île, il l'avait combattu. Sur quoi le roi de Naples nomma amiral le capitaine Bonnacori et le décora. La nouvelle se prit le nom d'Idée Ferdinand, en l'honneur de son grand souverain.

Sur quoi, le ministre d'Angleterre à Naples demanda ses passeports. Et les deux pays commencent leurs armements en vue d'une guerre inévitable.

Cependant, un vieux capitaine de frégate anglais, qui avait eu la jambe emportée à Aboukir, avait été nommé par les lords de l'amirauté gouverneur de l'Idée Julia. Ce digne marin acheta les objets de première nécessité pour la colonisation, s'embarqua sur le Dard avec sa femme et ses deux filles, entra dans la Méditerranée, longea les côtes d'Afrique, arriva sous le 38° degré de latitude, regarda autour de lui, et ne vit pas plus d'Idée Julia que sur la carte. L'Idée Julia avait disparu ; et personne, depuis, n'en avait entendu parler.

La guerre n'eut pas lieu ; le seul souvenir que laissa l'Idée facétieuse fut un nouvel impôt dans les royaumes de Grande-Bretagne et des Deux-Siciles.

Mais supposez que la nature n'ait pas complété sa première jonglerie par un nouveau tour d'escamotage. Supposez que les deux nations en jeu aient eu des alliances en Europe...

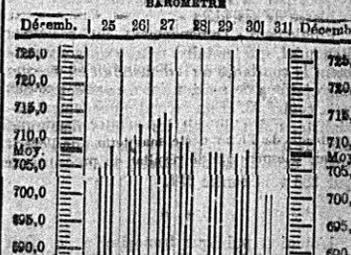
En voilà assez pour souhaiter que l'Idée Julia ne remonte pas du fond de la mer.

MOT DE LA FIN

La détresse des fumeurs dure depuis si longtemps, à Paris, qu'une marchande de tabac a pu dresser un perroquet qui prévient ainsi les clients dès qu'ils arrivent : — Pas de tabac... pas de tabac... pas de cigarettes... rien à fumer.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 31 décembre BAROMÈTRE



Thermomètre C.

Table with 24 columns representing hours of the day and 2 rows of temperature data in Celsius and Fahrenheit.

FRIBOURG

Grand Conseil

Session prorogée de novembre

Séance de samedi 28 décembre

Présidence de M. Reichlen, vice-président

Budget de la Direction militaire des Forêts, Vignes et Domaines

I. Département militaire

M. Ernest Weck rapporte.

Section I^{re}. Personnel : 42,000 fr. Adopté sans observation.

Section II. Arsenal : 420,000 fr. M. le Rapporteur note l'augmentation des salaires intervenue aux ateliers de l'arsenal. Adopté.

Section III. Frais généraux : 42,500 fr. Adopté.

II. Département des Forêts, Vignes et Domaines

Section IV. Forêts : 361,300 fr. L'augmentation, comparativement au budget de 1918, est de 50,000 fr. environ ; elle est due, disent M. le Rapporteur et M. le Directeur des Forêts, à des améliorations de traitements et à la hausse du coût de la main-d'œuvre.

M. Boyet demande ce que l'administration des Forêts pense de la proposition de la ville d'Estavayer, qui voudrait racheter les grèves du lac pour y aménager un sanatorium lacustre.

M. Vonderweid, directeur des Forêts, déclare que l'administration cantonale est bien disposée à l'égard de la société du sanatorium staviacois ; on donne à celle-ci les autorisations nécessaires pour ses installations ; mais il est impossible d'abandonner, pour la minime somme offerte, des grèves dont la récolte en roseaux a produit, pour cette année-ci seulement, 10,000 fr.

La section IV est approuvée.

Sont de même approuvés les sections V (Vignes : 35,000 fr., Domaines : 2000 fr.) et VI (Pêche et chasse : 37,000 fr.), après une observation de M. le Rapporteur, qui trouve élevées les dépenses de la dernière section.

Le budget des dépenses du service ordinaire est ainsi liquidé.

Service extraordinaire

Dépenses

Même Rapporteur.

Section I^{re}. Construction de ponts : 11,000 fr. Adopté.

Section II. Construction de routes cantonales : 103,473 fr. Adopté.

Section III. Construction de routes communales : 71,090 fr. Adopté.

Section IV. Endiguements : 204,633 fr.

M. Chuard, directeur des Travaux publics, donne des détails sur la crue des eaux de la vallée de Noël, qui a causé des dégâts notables dans la Singine et le Lac. La réparation de la route de Schiffenen coûtera 15,000 fr. La section est approuvée.

Les sections V (Bâtimens : 117,000 fr.), VI (Navigation : 10,000 fr.) et VII (Correction des Eaux du Jura : 4000 fr.) sont adoptées sans observation.

Section VIII. Subventions diverses : 26,000 fr. M. le Rapporteur et M. le Directeur des Travaux publics expliquent l'augmentation de ce poste par la reprise du service des transports par automobile. Le résultat de l'exercice est satisfaisant pour le service Bulle-Fribourg, tandis qu'il est défavorable pour le service de la Singine. M. Chuard estime toutefois que la subvention de l'Etat pourra être ramenée de 24,000 à 16,900 francs. Adopté.

Section IX. Dépenses extraordinaires : 15,500 francs. Adopté.

Section X. Dépenses extraordinaires de guerre : 952,900 fr.

M. le Rapporteur s'arrête aux trois rubriques de cette section : 200,000 fr. pour les familles des soldats indigents ; 252,900 fr. pour les dépenses du ravitaillement, et 500,000 fr. pour les allocations.

M. le Directeur des Finances croit qu'on peut compter sur une réduction notable du premier poste et même du deuxième.

La section est adoptée et le budget des dépenses extraordinaires est liquidé.

Recettes

Le budget des recettes du service extraordinaire, comportant des contributions des communes et de la Confédération, pour une somme de 51,800 fr., ne soulève aucun débat.

La discussion budgétaire est ainsi achevée et l'ensemble du budget est voté, sans opposition.

Budget de Bellechasse

Ce budget, présenté par M. Antoine Morard, prévoit, avec un subside cantonal de 35,000 fr., 275,000 fr. aux recettes et à ses dépenses.

Le produit des cultures, évalué à 140,000 fr., paraissant devoir être dépassé, M. Perrier, directeur de la Police, consent à ce qu'il soit porté à 145,000 fr., et le subside de l'Etat, abaissé à 30,000 fr.

Le budget est approuvé.

Budget de Droagnans

Le rapporteur, M. Blanchard, donne connaissance des principaux postes du budget, qui présente 162,800 fr. aux recettes et 161,950 fr. aux dépenses. Le domaine coûterait 45,950 fr. et produirait 66,000 fr., tandis que l'Institut coûterait 116,000 fr. et rapporterait 96,800 fr.

M. Perrier, directeur de la Police, ajoute que le subside de l'Etat a été maintenu à 21,000 fr. ; mais il espère que le résultat du prochain exercice sera plus favorable que les prévisions budgétaires.

Le budget est adopté.

Ici se placent les diverses nominations constitutionnelles, dont nous avons déjà rendu compte. Ajoutons que M. Reichlen, élu président du Grand Conseil pour 1919, a remercié par quelques brèves paroles l'assemblée de cette

marque de confiance et a fait appel à l'union de tous pour l'accomplissement des tâches qui attendent nos législateurs en 1919.

Budget du Technicum

Rapporteur : M. Alphonse Gobet. Ce budget se présente avec 117,375 fr. aux recettes et aux dépenses. Le crédit cantonal est maintenu à 42,000 fr. et celui de la ville à 8000 fr., tandis que les subsides fédéraux sont évalués à 31,000 francs.

M. Pierre Zurkinden ayant soulevé la question de la concurrence que ferait l'atelier de menuiserie du Technicum aux commerçants, M. Python, directeur de l'Instruction publique, et M. Léon Genoud donnent des explications rassurantes. Le budget de l'Ecole des arts et métiers est ainsi voté.

Budget de l'Ecole normale de Hauteville

Même rapporteur. Le budget de notre école d'instituteurs pour 1919 laisse prévoir un déficit d'un million de francs, avec un total de dépenses de 107,300 fr., dont la principale est celle des subsistances, évaluée à 52,500 fr. (44,900 fr. en 1918).

M. le Rapporteur et M. le Directeur de l'Instruction publique prennent seuls la parole, après quoi le budget est approuvé sans opposition.

Budget de l'Institut agricole

Même rapporteur. L'Institut agricole de Pérolles offre à peu de choses près le même budget qu'en 1918. Ses recettes et ses dépenses se balancent par 63,700 fr. (59,200 fr. en 1918). Ces chiffres ne soulèvent aucune observation et sont approuvés.

Allocations au corps enseignant primaire

C'est encore M. Alphonse Gobet qui rapporte, au nom de la commission d'économie publique, sur le projet de décret allouant pour 1919, aux membres du corps enseignant primaire, la même indemnité extraordinaire qu'au personnel de l'Etat. Un projet de loi a été déposé en vue d'améliorer la situation du personnel enseignant des écoles primaires ; mais il n'aurait pu être appliqué au 1^{er} janvier prochain. Le corps enseignant lui-même penchait pour un subside extraordinaire. Le gouvernement a répondu à ce désir et propose l'allocation d'une indemnité équivalente à celle des fonctionnaires de l'Etat : 720 fr. pour les instituteurs mariés, plus 120 fr. par enfant, et 500 fr. pour les célibataires.

Quant au paiement de ces allocations, l'Etat verserait la totalité de l'indemnité pour les enfants et un tiers de celle des maitres ; les deux autres tiers de celle-ci seraient versés par les communes.

La dépense incombant à l'Etat pour sa part serait de 190,000 fr.

La commission d'économie publique, considérant les propositions du gouvernement comme une mesure de justice envers les dévoués éducateurs de notre jeunesse, recommande l'entrée en matière sur le projet de décret.

M. Musy, directeur des Finances, rappelle que les instituteurs ont souffert du renchérissement de la vie, comme les autres employés de l'Etat. Il regrette qu'un trop grand nombre de communes n'aient pas répondu au désir du gouvernement et de l'autorité législative et n'aient pas accordé au corps enseignant l'allocation modeste à laquelle les instituteurs et institutrices avaient certainement droit. L'orateur montre que de mode de versement de la nouvelle indemnité proposée par le gouvernement tient compte équitablement de la situation de l'Etat et des communes dans le domaine scolaire. Le canton payerait 70,000 fr., représentant les allocations pour les 577 enfants des instituteurs, plus 120,000 fr. représentant un tiers de l'indemnité aux maitres.

M. Python, directeur de l'Instruction publique, est persuadé que les traitements du corps enseignant ne correspondent plus aux besoins actuels de la vie. Un projet de loi a été élaboré, pour améliorer dans une certaine mesure cette situation. Mais le projet ne tient pas compte du nombre des enfants et il n'aurait pu sortir ses effets aussi rapidement que les circonstances l'exigent. D'où la nécessité de donner satisfaction aux légitimes réclamations des éducateurs du peuple par la voie des allocations.

L'entrée en matière n'est pas combattue.

A la discussion des articles, M. Blanchard, invoquant les charges considérables des communes, notamment pour l'assistance, propose que le canton supporte intégralement les allocations aux enfants des maitres primaires et la moitié de l'indemnité aux maitres eux-mêmes.

M. Musy, directeur des Finances, et M. le Rapporteur maintiennent la proportion du décret, qui est conforme aux dispositions constitutionnelles réglant la situation réciproque de l'Etat et des communes relativement à l'Instruction primaire.

Au vote, les propositions du gouvernement sont acceptées par 50 voix contre 28, qui vont à l'amendement de M. Blanchard.

En votation finale, l'ensemble du décret est adopté sans opposition.

Autour d'une motion

C'est par erreur que nous avons fait figurer M. Hans Gultknecht parmi les signataires de la motion de M. Ducotteré demandant l'attribution aux députés d'un demi-jeton de présence pour les séances de relevée.

Cette motion sera discutée dans une prochaine session.

Budget de l'Asile de Marsens

M. Blanchard présente le budget de l'asile de Marsens, qui bouclerait par 645,300 fr. aux recettes et aux dépenses, avec une augmentation de 30,000 à 130,000 fr. du subside de l'Etat. M. le Rapporteur et M. Sawoy, directeur de l'Intérieur, justifient cette augmentation, due surtout aux frais de chauffage. M. le Commissaire du gouvernement fait remarquer que la forte subvention de l'Etat est un subside indirect aux communes, qui sans cela auraient dû être mises à contribution sous la forme d'une hausse du prix des pensions des malades de l'asile.

Le budget est approuvé.

Pour les détenus libérés

A l'occasion des recours en grâce, présentés au Grand Conseil au nombre de dix-sept, et dont la plupart furent agréés, M. Léon Genoud sollicite une action plus efficace en faveur des détenus libérés.

M. Bartsch rappelle qu'il existe à Fribourg une section de la société suisse de patronage des détenus libérés.

M. Perrier, directeur de la Police, déclare que l'autorité ne se désintéresse pas de cette question. Elle cherche d'accord avec l'Office du travail, à procurer du travail aux détenus libérés.

M. Zimmermann souligne les difficultés du placement de cette catégorie d'ouvriers et les recommande à la sollicitude du patronage créé pour leur venir en aide.

M. le président Kaelin, constatant que les trancanda urgents sont liquidés, clôture la session par les souhaits d'usage.

Conseil général de Fribourg

Le Conseil général de Fribourg était convoqué hier soir, lundi, pour examiner le budget de la ville, les comptes de l'usine à gaz pour 1917, un projet de hausse des impôts pour 1919 et des propositions d'amélioration de la situation du personnel des divers services de la commune.

Cinquante-cinq membres du Conseil général, sur quatre-vingt, et huit membres du conseil communal, sur neuf, étaient présents. Après avoir liquidé tout d'abord les comptes de l'usine à gaz, bouclant par un déficit de 40,000 fr., l'assemblée a abordé la question des impôts.

Le conseil communal, dans un message intéressant, sur lequel nous reviendrons, proposait, pour 1919 seulement, c'est-à-dire en attendant l'entrée en vigueur de la nouvelle loi fiscale cantonale, les modifications suivantes :

Impôt sur les immeubles : de 3.50 pour mille (taux actuel) à 5 pour mille ; impôt sur les capitaux, de 3.45 pour mille à 5 pour mille ; impôt sur les traitements et pensions, de 1 fr. 10 à 1 fr. 50 par franc payé à l'Etat ; impôt sur le revenu provenant du commerce et de l'industrie, de 1 fr. 40 à 2 fr. par franc payé à l'Etat ; impôt personnel, à 100 fr. (pas de modification).

Après un long débat auquel prirent part M. le syndic, M. Romain Weck, directeur des finances ; MM. Alfred Corpataux, Albert Auderset, Emile Schenker, Marcelin Berset, Charles Meuwly, Guhl, Piot, Joseph Esseiva et Liniger, les propositions du conseil communal ont été repoussées et l'échelle d'impôts suivante adoptée :

Immeubles, 4 1/2 pour mille ; capitaux, 7 pour mille ; traitements, 1 fr. 10 par franc payé à l'Etat ; commerce et industrie, 4 fr. 75 par franc payé à l'Etat ; impôt personnel avec limite maximum de 2000 fr., au lieu de 100 fr.

Avant d'aborder la discussion du budget, M. James Deschamps sollicite une augmentation des traitements des fonctionnaires et ouvriers de la commune, ainsi que l'élevation des allocations de renchérissement au niveau de celles qui sont votées par le Grand Conseil pour le personnel de l'Etat.

Le conseil communal, par l'organe de M. le Syndic et de M. le Directeur des finances, déclare consentir à la hausse des allocations, ainsi qu'à une augmentation de 10 % du salaire des ouvriers ; quant aux fonctionnaires, l'autorité communale se contenterait d'avancer d'une année l'augmentation triennale des traitements.

Prenant la parole sur cette question, outre M. le Syndic, M. Romain Weck et M. Deschamps, M. Brulhart, directeur de l'Edilité, M. Alfred Corpataux, M. Meuwly, M. Albert Auderset, M. Louis Bovey et M. Pierre Eby.

L'assemblée décide ensuite d'augmenter uniformément de 20 % le salaire des employés et ouvriers de la commune et d'accorder à tout le personnel les allocations votées aux fonctionnaires cantonaux, soit 720 fr. par homme marié plus 120 fr. par enfant, et 500 fr. pour les célibataires.

Onze heures étant près de sonner, le Conseil général décide de renvoyer la discussion du budget à une séance ultérieure.

Collège Saint-Michel

Quatre classes, celles des commerçants, étaient déjà rentrées le 16 décembre ; quatre autres, celles qui préparent au baccalauréat, se sont jointes, le 21, aux premières, pour célébrer la fête du Bienheureux Cassin. Cela fait un total de 1150 élèves. Le reste du Collège, soit 350 élèves, arrivera le 2 janvier. Il sera mis fin, dès lors, à l'enseignement par correspondance, qui a fonctionné très régulièrement pendant le mois de novembre et de décembre et donné de très bons résultats, obligeant les professeurs à s'appliquer, au-delà de l'attention des parents sur le travail de leurs enfants et amenant les élèves à chercher par eux-mêmes, à étudier avec plus de spontanéité. On conservera, comme souvenir de cette année de grippe et comme documents instructifs, les nombreuses feuilles typographiées et les six circulaires imprimées, de 16 pages chacune, envoyées aux élèves. Les copies de ces derniers, annotées par les professeurs et retournées par la poste, formeraient un stock considérable.

Les communes et leurs soldats

A l'occasion de Noël, le conseil communal de Monthovon a décidé de gratifier tous les soldats de la localité de la jolie somme de dix francs. Ce beau geste a été vivement apprécié par ses heureux bénéficiaires.

Remerciements

Mme la Supérieure de l'Orphelinat de Saint-Loup nous prie d'insérer :

Un grand merci à tous les généreux bienfaiteurs de l'Orphelinat de Saint-Loup. Notre appel a trouvé un écho favorable dans bien des cœurs. Aussi l'arbre de Noël des pauvres enfants était-il, cette année-ci, richement garni. Que l'Enfant de la crèche bénisse nos bienfaiteurs et leur accorde une bonne et sainte année.

Dernière Heure

Les manifestations de Berlin

Berlin, 31 décembre.

(Wolff.) — On mande les détails suivants au sujet de la manifestation de dimanche en faveur du gouvernement.

La nouvelle s'était répandue le matin que les socialistes indépendants s'étaient retirés du gouvernement. Cet événement fut l'occasion d'accorder au gouvernement socialiste majoritaire un vote de confiance. Partout où des membres du gouvernement se montrèrent, ils furent acclamés. La population de Berlin réservait une manifestation spéciale en faveur du commandant de police Weis, qui avait été arrêté par les matelots, la veille de Noël. Le commandant Weis fut acclamé par un cortège de plusieurs milliers de personnes. Il harangua la foule devant le palais du Reichstag. Des cortèges se formèrent, comprenant chacun de vingt à trente mille personnes en moyenne. Tous se dirigèrent vers la place Royale. Celle-ci offrait, vers 3 heures de l'après-midi, un spectacle extraordinaire. Elle était déjà couverte de manifestants, et de nouvelles masses continuaient à affluer. Des régiments entiers de la garnison de Berlin s'avancèrent en rangs, musique en tête. Les aviateurs manifestèrent en survolant la place. Depuis le palais du Reichstag, la foule se rendit au palais du chancelier, puis, de là, devant le bureau du Vorwärts. Le nombre des manifestants peut être évalué au minimum à un demi-million d'hommes, preuve incontestable que les masses de Berlin se tiennent derrière l'ancien parti socialiste et derrière le gouvernement Ebert-Scheidemann.

La Pologne contre la Prusse

Posen, 31 décembre.

Les troupes polonaises sont maîtresses de Posen et de Bromberg. La cavalerie est arrivée devant Francfort sur l'Oder, à 80 km. de Berlin.

A Dantzig

Lausanne, 31 décembre.

Des manifestations anti-polonaises ont eu lieu à Dantzig.

Plusieurs milliers d'individus venant d'une assemblée publique parurent, dans l'après-midi du 27 décembre, devant la succursale de la Banque populaire polonaise et sommèrent le directeur de leur ouvrir la porte. Ensuite, la foule enleva de force des proclamations polonaises qui se trouvaient dans les devantures, en poussant des cris hostiles et offensants contre les Polonais. Les manifestants insultèrent le directeur Jasinski et maltraitèrent l'huissier. Enfin, le directeur demanda téléphoniquement le secours des soldats, qui dissipèrent la foule.

D'autres manifestants, au nombre d'un millier, se dirigèrent vers la Banque populaire polonaise, alors fermée. Ils brisèrent les vitres et les volets et envahirent les locaux de la banque. Là, ils dispersèrent les documents et enlevèrent de l'argent et d'autres valeurs. A 2 heures, la foule pénétrait dans les locaux du journal polonais Gazette de Dantzig, en brisant les portes. Elle vola l'argent et d'autres objets de valeur. Elle détruisit ensuite les collections de livres de la Bibliothèque populaire et de la société polonaise des jeunes commerçants, puis insulta et frappa les rédacteurs.

Les grèves de la Ruhr

Essen, 31 décembre.

La grève des mineurs de la Ruhr est terminée.

Désordres en Silésie

Berlin, 31 décembre.

Des émeutes se sont produites dans les charbonnages silésiens. Deux mines ont été dévastées et les membres de l'administration, maltraités.

Les arrestations de Munich

Munich, 31 décembre.

38 personnes ont été arrêtées sous la prévention du complot contre le gouvernement provisoire. La plupart ont été remises en liberté.

De Paris à Bucarest

Prague, 31 décembre.

(B. C. V.) — Le bureau de presse tchécoslovaque communique :

La mission militaire française, dont la tâche consiste à établir une communication ferroviaire directe entre Paris et Bucarest, a conféré avec les plénipotentiaires de la république tchécoslovaque à Vienne et avec le représentant de la Roumanie. Ils ont abouti à une entente complète.

Au Vatican

Rome, 31 décembre.

Le 28 et le 29 décembre, à eu lieu au Vatican la réception habituelle du corps diplomatique, à l'occasion du renouvellement de l'année. L'ambassadeur d'Espagne, les ministres du Brésil, de Colombie, de Grande-Bretagne, de Russie, d'Argentine, des Pays-Bas, du Chili et de Belgique, ainsi que le chargé d'affaires de la république de Saint-Domingue ont été reçus par le Saint-Père.

La Suisse au secours de Vienne

Vienne, 31 décembre.

(B. C. V.) — Le conseiller municipal Formanek s'est rendu avant-hier, sur l'ordre du bourgmestre Weisskirchner, à Sankt-Pösten pour saluer, au nom de la commune de Vienne, les officiers suisses accompagnant le premier train de secours en denrées alimentaires.

Un accident est survenu lors de l'entrée du train en gare de Sankt-Pösten, par suite, dit-on, d'un faux aiguillage. Cinq wagons ont déraillé, dont un a été fortement endommagé. Il n'y a pas eu de mort.

SUISSE

Le retour des déserteurs

Berne, 31 décembre.

Le consulat allemand communique que les déserteurs allemands ont été mis au bénéfice d'une amnistie, de sorte qu'ils pourront, sous certaines réserves, rentrer en Allemagne.

Le consulat donnera tous les renseignements détaillés aux intéressés.

Suisse et Russie

Berne, 31 décembre.

Le Département politique vient d'adresser au gouvernement des soviets le télégramme suivant :

« Nous apprenons à notre vive surprise que les membres de notre légation ne peuvent quitter la Russie, parce que votre gouvernement ne vise pas leurs passeports et les empêche ainsi de partir. »

« Nous protestons énergiquement contre ce refus arbitraire et absolument contraire au droit des gens. Nous protestons d'autant plus que votre mission a pu quitter la Suisse sans même être soumise au moindre contrôle de ses bagages et a été accompagnée jusqu'à la frontière. »

« Nous exigeons que les mêmes facilités soient accordées à notre légation et vous rendons responsables de tout retard. »

« Nous attendons une réponse immédiate. »

Réouverture d'écoles

Lugano, 31 décembre.

La réouverture des écoles, fermées jusqu'ici par suite de la grippe, a été fixée au 7 janvier.

Aimables surprises

On mande d'Altstätten aux Neue Zürcher Nachrichten que les soldats fribourgeois cantonnés dans cette ville ont fait à la population enfantine une joyeuse surprise le jour de la Saint-Nicolas. Dans la soirée, un pompeux cortège, escortant saint Nicolas en grand appareil pontifical, monté sur une mule blanche, a parcouru la ville, distribuant des bonbons et des pommes aux enfants et réjouissant tout le monde par des chants de circonstance.

A Fribourg, les membres de la nouvelle société académique Frburgia ont fait une surprise analogue à la population de l'Auge, le soir de Noël.

Pour la crèche

A cause de l'épidémie de grippe, la fête traditionnelle de l'arbre de Noël de la Crèche d'Auge aura pas lieu cette année. Mais, afin que, comme d'habitude, des vêtements chauds puissent être distribués aux enfants, les personnes qui avaient la charitable habitude d'envoyer à cette occasion leur généreuse offrande sont priées de bien vouloir l'adresser, soit au local de la Crèche, en l'Auge, soit à M^{lle} Clement, 8, rue Vogt, Pérolles. Qu'elles soient assurées de la gratitude du Comité et de celle des parents des chers tout petits !

Calendrier

Mercredi 1^{er} janvier

Circoncision de Notre-Seigneur

Le huitième jour de la naissance du Sauveur étant arrivé, le Divin Enfant fut circoncis. En ce jour, un nom lui fut donné : celui de Jésus, qui veut dire Sauveur.

Services religieux de Fribourg

MARDI 31 DÉCEMBRE

Notre-Dame : 6 h. du soir, salut d'action de grâces.

Un salut d'action de grâces, la quête sera faite pour le chauffage de l'église, dont les frais sont encore très élevés cette année.

1^{er} JANVIER 1919

Fête de la Circoncision

Saint-Nicolas : 5 h. 1/2, 6 h., 6 h. 1/2 et 7 h., messes basses. — 8 h., messe des enfants chantée. — 9 h., messe basse paroissiale, sermon. — 10 h., grand-messe capitulaire. — 11 h. 1/2, messe basse. — 1 h. 1/2, vêpres des enfants, — 3 h., vêpres capitulaires, bénédiction. — 6 h. 1/2, chapelot.

Saint-Jean : 7 h., messe basse. — 8 h. 1/2, messe des enfants. — 9 h. 1/2, grand-messe, sermon. — 1 h. 1/2, vêpres, bénédiction. — 6 h. 1/2, chapelot.

Saint-Maurice : 6 h. 1/2, messe basse. — 8 h. 1/2, messe chantée, sermon français et bénédiction. — 10 h., messe basse, sermon allemand. — 1 h. 1/2, vêpres et bénédiction. — 7 h. 1/2, chapelot et prière du soir.

Collège : 6 h., 6 h. 1/2, 7 h.,

Nuit de Saint-Sylvestre, à Fribourg

GRAND CAFÉ CONTINENTAL

Voulez-vous passer une agréable soirée de fin d'année prolongée? — Oui!
C'est au CONTINENTAL, rendez-vous des cœurs joyeux et des gourmets, amateurs de bonne chère, de bons vins, le tout accompagné d'agréable

MUSIQUE

Buffet froid.

Se recommander,
ALBERT BLANC, 55, PÉROLLES.
JAGGI-SCHILT.

Nos meilleurs vœux de Bonne Année à tous nos clients, amis et connaissances

CHAUSSURES MODERNES S. A.
J. MARTY, gérant
26, RUE DE ROMONT, 26

Café du Commerce

Ant. WINKLER
offre à ses clients, amis et connaissances ses meilleurs vœux de Nouvelle Année.

Sam. KLAUS
Boucherie-charcuterie
BEAUREGARD
souhaite à tous ses honorables clients, amis et connaissances une bonne et heureuse Année.

Th. STRUB Ameublement
Trousseaux complets
10, rue du Père Girard, Fribourg, au 1^{er} étage
présente à tous ses honorables clients, amis et connaissances ses meilleurs vœux de nouvelle année.

Nos meilleurs vœux de Bonne Année à nos honorables clients, amis et connaissances.

M. et Mme Gremaud
BOULANGERIE-PÂTISSERIE
Rue de Lausanne

Bonne et heureuse année à toute mon honorable clientèle et mes connaissances

BOITE A NATZI
Ignace Schorro
Brasserie Bavaroise, FRIBOURG

Bonne et heureuse Année à tous mes clients et connaissances

Ernest VATTER
Commerçant de graines
Ci-devant G. WAGNER
Rue du Pont-Suspendu, 79

Nos vœux les plus sincères à nos honorables clients, amis et connaissances.

M. et Mme Chassot-Bugnon
BOUCHÈRE
51, rue de Lausanne

Bonne et heureuse Année à tous mes clients, amis et connaissances

Henri FREIHONZ
Bouchère
Marly-le-Grand

Nos meilleurs vœux de Nouvelle Année à tous nos honorables clients, amis et connaissances.

La Cidrerie de GUIN
présente ses meilleurs vœux de Nouvelle Année à tous ses nombreux clients, amis et connaissances.

Bonne et heureuse Année à tous nos clients, amis et connaissances

M. et Mme PASQUIER
confiseur
Avenue de Pérolles, Fribourg

M. Budden-Michel
Blanchisserie et Repassage
250, RUE DE MORAT, 250
présente à tous ses honorables clients ses meilleurs vœux de Nouvelle Année.

Bonne et heureuse Année à tous mes amis clients et connaissances

Albert KRACHBELZ
Confiseur
PLACE DU TILLEUL

Mes vœux les plus sincères à tous mes clients, amis et connaissances

E. RAMSTEIN
BRELIER
rue de l'Hôpital, 15

Bonne et heureuse Année à tous mes clients, amis et connaissances.

M. et Mme Crausaz-Monney
CAFÉ DU GOTHARD

Nos meilleurs vœux de Nouvelle Année à tous nos honorables clients, amis et connaissances.

Famille EBISCHER
FARINES
RUE DU PONT SUSPENDU

PUGIN
Fromages
RIAZ
présente ses meilleurs vœux à tous ses amis, clients et connaissances.

Mes meilleurs vœux de Nouvelle Année à tous mes amis, clients et connaissances.

Rodolphe Zürcher
MÉCANICIEN
Planche inférieure, 273

Neuhaus-Ruedin & Co
Denrées coloniales et Epicerie fine
souhaitent à leurs clients une bonne Nouvelle Année.

RHUMATISMES
L'Antalgine guérit toutes les formes de rhumatisme, même les plus tenaces et les plus invétérées. Prix du flacon de 120 pilules, 6 fr., franco de port et d'emballage, contre remboursement.
Pharmacie de l'Abbatiale PAYERNE
Brochure gratuite sur demande

Avant de faire votre commande, est dans votre intérêt de demander notre catalogue. A qualité égale, toujours meilleur marché



MUSIQUE Solfège, piano, orgue et improvisation, chant, chant grégorien, harmonie et contrepunt. Préparation aux écoles supérieures. — Cours du soir. — Sciat, organiste et professeur au Collège, à rue Grimaud.

Repasseur «ATLAS» breveté pour lames de rasoirs genre Gillette

Grandes Liqueurs fines ARA
Dépôt général, Eigenmann, Chatton & Co, Fribourg Téléphone No 23

Manufacture «ATLAS» S. A., Nyon (Suisse)
La lame pivotant à chaque tour.
ses deux faces sont repassées alternativement.



GALERIES J.-L. REICHLEN
4, rue du Lion d'Or, Lausanne
TABLEAUX GRAVURES ANCIENNES
Achat et Vente

Chaussures Modernes S. A.
J. Marty, gérant
FRIBOURG

Fille de magasin
16-18 ans, propre et soignée, désirent apprendre le commerce, trouverait place tout de suite dans bon magasin d'une petite ville du canton. Rétribution immédiate. Adresser les offres avec références à Publicitas S. A., Estavayer, sous chif. P. 1225 F.

On demande de bonnes ouvrières pour tunique militaires. S'adresser: **Ang. Keller**, rue du Temple, 5.

Soins de beauté
Massage facial. Supprime les rides. Eau spéciale. Antiride "rajeuni", efface les rides. Crème efficace contre toutes les impuretés de l'épiderme, rend la peau blanche, jeune, souple, lissante... Incomparable... donne l'apparence naturelle, florissante, teint magnifique.
Reçoit de 2 à 6 heures après-midi, le matin sur rendez-vous.
S'adresser: 49, rue de Lausanne, 7456

Vente de mulets fédéraux
Chaque samedi, jusqu'à nouvel avis, de 9 h. à 11 h. du matin, Place du Beuz à Sion, l'Administration militaire fédérale, vendra, de gré à gré, les mulets d'attelage de l'Etat et de celle présents au Dépôt. Pour tous renseignements, s'adresser au Commandant du Dépôt 15, bureau ancien Casin, Sion. Le Commandant du Dépôt, 61 de chevaux 15.

CABINET DENTAIRE
H. DOUSSE, chirurgien-dentiste
Téléph. 42 BULLE Avenue de la Gare
Laboratoire spécial de prothèse moderne. Dentier avec plaque inextensible, aluminium, celluloid, caoutchouc. Spécialité de travail en or ou en or-cuivre. Couronnes — Travaux à point. Dents à pivots. Reassortement.
Châtel-Saint-Denis, Avenue de la Gare chaque lundi.

Chauffage central
Albert BLANC
La Prairie, 55, Pérolles
TRANSFORMATIONS REPARATIONS
Soudure autogène
Téléphone 5.77

On demande un bon domestique de campagne, sachant traire. S'ad. sous P. 8006 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE une jeune fille pour faire le ménage et garder les enfants. Offr. sous P. 8044 F à Public. S. A. Fribourg

JEUNE FILLE robuste, est demandée tout de suite, comme fille d'office, à la Pension **WOLTER, CHATEAUBELLE**, Gages: 35 francs.

Houille schisteuse (Schieferkohlen) première qualité Favorables conditions de rationnement

- Avantageux pour l'industrie
- Vente par quantité minimum de 10 tonnes

S. A. Lucernoise
Exportations de charbon
LUCERNE

MUSIQUE
Harmoniums. Pianos
GRAMMOPHONES
HUG & Co
Dépôt de Bulle



L'EAU VERTE
de l'abbaye cistercienne de la Malgrange à Fribourg, fondée en 1259
Elixir d'un goût exquis
composé de plantes choisies et mélangées dans des proportions étendues et longtemps expérimentées, sans alcool et plantes nuisibles. Souverain dans les cas d'indigestion, dérangement d'estomac, digestion difficile, coliques, refroidissements, etc., etc. Préserve efficacement contre les maladies épidémiques et contre l'influenza.
Ober M. Eigenmann, Chatton et Co, nég., Kapp, Bournecht & Gottron, Gruyère, Wullinger, Hüry et Schmidt, pharmaciens; Guidé, Richards, Fr. Guidé, rue des Chanonnes; Société de Consommation, rue des Alpes; Aye, rue de la Préfecture et place de la Gare; Mieser, rue de Lausanne et Beau regard, à Fribourg.
Bulle, pharmacien, à Estavayer-le-Lac; Sirebol et Garin, pharmaciens, à Bulle; Schmidt, pharmacien; Kobader, pharm. et Pharmacie économique, à Romont; Oberson, pharm., à Châtel-St-Denis; Leclère & Gotz, droguerie de la Croix-d'Or, Genève; Pharmacie de l'Orangerie, Nodding, Droguerie Christen, Mondon. Liqueur de gentiane de montagne, chez M. Eigenmann, Chatton & Co, nég., à Fribourg. 972 227

J UNE HOMME employé de banque, disposerait de son temps libre pour copier à la main de pièces diverses au travail spécial. 7571. S'ad. sous P. 7970 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE femme de chambre suisse française, entre 18 et 24 ans, active et connaissant la couture. Se présenter entre 2 1/2 et 3 1/2 h. Hôtel Beau Rivage, Ucuhy, chambre 212. 7417

domaine
Ancien gros agriculteur solvable demande à acheter pour son fils un beau

Houille schisteuse (Schieferkohlen) première qualité Favorables conditions de rationnement

- Avantageux pour l'industrie
- Vente par quantité minimum de 10 tonnes

S. A. Lucernoise
Exportations de charbon
LUCERNE

Soins hygiéniques du cuir chevelu
Lotion spéciale contre la chute de cheveux et pellicules. Arrête la chute de cheveux dans peu de jours. Attestations. S'adresser: 49, rue de Lausanne, 7456

Fr. BOPP
Ameublements
rue du Tir, 8
FRIBOURG
Papiers peints
Grand choix
Bon marché

PENSION
à remettre, à partir du 1^{er} octobre. 7450. Offres écrites sous P. 6 F à Publicitas S. A., Fribourg.

On demande VENTE de bois
pour tout de suite, une
JEUNE FILLE
catholique, de confiance, propre et active, pour aider au ménage de deux dames. S'adresser à **M. J. Ehrickfeldstrasse, 10**, à Berne. 7450

La Banque de l'Etat de Fribourg
Capital: Fr. 30,000,000.— Garantie de l'Etat
et ses agences à Bulle, Châtel, Dombidier, Estavayer, Morat, Romont et Tavet
reçoivent, jusqu'à nouvel avis, des dépôts d'argent contre
OBLIGATIONS ou BONS de CAISSE
au porteur ou nominatives, portant intérêt à
5 %
fermes pour 5 à 10 ans
Tous les engagements de la Banque sont garantis sans restrictions par l'Etat de Fribourg.
La Banque de l'Etat de Fribourg est désignée pour recevoir les dépôts de fonds effectués par les autorités judiciaires et pupillaires en application de la loi du 31 novembre 1929.

HUMILIMONT
près BULLE (Gruyère) Téléphone 250 Bulle
Etablissement médical ouvert toute l'année.
Traitement des maladies nerveuses, des voies digestives et de la nutrition, surmenage, anémie, intoxication. CURES de REPOS et de CONVALESCENCE. Régimes. Suralimentation.
Hydro — électro — physiothérapie.
Ni allent, ni tuberculose.
Chapelle. Aumônier. Soins infirmiers et personnel laïque, un médecin assistant. 7455.
Précis et renseignements à
Méd. Dir. D. Veltchewski.

GOITRE glandes
Guérison complète du
par votre Friction anti-goitreuse. S'adresser à son seul remède efficace et garanti inoffensif. Nombreuses attestations.
Prix: 1/2 litr. 2 fr. 50; 1 litre 4 fr.
Prompt envoi au dehors par la pharmacie de Sura Blézac.

A VENDRE
un posséder à 3 trous, n'ayant jamais servi; acheté trop petit. Toute réduction. 7455. S'ad. sous P. 8062 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE pour aider au ménage
JEUNE HOMME
pour petits travaux de magasin et courses, est demandé par maison de la place.
On donnerait la préférence à jeune homme sérieux et honnête désirant se faire au commerce. S'adresser à **M. Mayor**, 25 rue de la Prairie, à Fribourg. 7410

A LOUER PERDU
un appartement de trois chambres et cuisine.
une gîte, samedi soir, entre 6-7 heures, de la rue de Romont à Pérolles. Le rapporter, contre réclamation, à M. J. Ehrickfeldstrasse, 10, à Berne.

La société de chant d'Autigny a le profond regret de faire part à ses membres et amis de la société, du décès de leur cher et regretté collègue **Monsieur Maurice HUGUENOT** membre actif

décédé le 28 décembre, des suites de la grippe.

Monsieur Eugène Déviant-Bodry, à Fribourg, et ses parents remercieront de tout cœur les nombreuses personnes qui ont pris part au deuil très douloureux qui vient de les frapper.

L'office de septième pour le repos de l'âme de la défunte sera dit, le jeudi, 2 janvier, à 8 h. 3/4, à l'église de Saint-Nicolas.

La famille François Gohet-Guisolan, à Noréaz, remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné tant de sympathie à l'occasion du grand deuil qui l'a si cruellement éprouvé.

La famille Jules Stucky-Ginoud remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné leur sympathie à l'occasion du grand deuil qui vient d'éprouver, particulièrement la musique la « Landwehr », MM. Blancpain, frères, les employés de la Brasserie du Cardinal et de la société des jeunes gens du rectorat de Saint-Pierre.

Institut de Hautes Etudes
Les conférences recommenceront le vendredi, 3 janvier.

LE GRAND ST-NICOLAS
à l'avantage de vous aviser qu'il vient d'organiser son

MAGASIN-EXPOSITION
de JOUETS
1er étage de la
Librairie Josué LABASTROU
54, rue de Lausanne, à FRIBOURG

LOCATION DE DOMAINES
S'adresser : Agence Immobilière et Commerciale Fribourgeoise S. A., 79, rue du Pont-Suspendu, Fribourg. Téléphone 433. 6367-1515

Chaque quantité de

Fûts vides
comms

Fûts à pétrole et à huile
Fûts à saindoux et à graisse
Fûts à glucose et à mélasse
Fûts d'extraits et couleurs
Fûts à carbol et goudron
ainsi que toutes les sortes de
Fûts de vins et de liqueurs
jusqu'à 200 litres de contenance
sont toujours achetés
aux plus hauts prix du jour
contre paiement comptant par

C. Troendlé, commerce de futailles
Bâle IS

VENTE PUBLIQUE
Pour cause de décès, la soussignée vendra aux enchères publiques, devant son domicile à Grellines, le mardi 7 janvier, à midi et demi :

3 vaches dont 1 portante, 1 taureau portante d'un taureau de 1^{re} classe du syndicat, 1 génisse de 2 1/2 ans, 2 génisses de 1 1/2 an, 2 génisses d'un an, 1 taurillon, 2 juments dont 1 de 9 à 10 ans, et l'autre hors d'âge, 2 chars à pont, 1 char à 6 roues, 1 char à 4 roues, 1 charrette brabant, 1 charrette anglaise, 1 butoir, 2 herbes, 1 faucheuse, 1 caisse à purin, 1 hache paille, colliers pour chevaux et vaches, 1 moulin à vanner, 1 luge, 1 caisse à gravier, des chaînes et clochettes, ainsi que divers objets dont le détail serait trop long. Paiement au comptant. 7419-16

L'exposante : **Yve Marie Clero Villet.**

Travaux d'assainissement

La FABRIQUE DE PRODUITS EN CIMENT S. A., Péroilles, FRIBOURG, à l'avantage d'informer les communes et syndicats de drainage qu'elle peut livrer immédiatement des drains en ciment de 12 à 30 cm. de diamètre, à des conditions avantageuses. Prix courant sur demande. 7317-1559

Bureau : AVENUE DU MIDI, 19
Téléphone 348

THES
Ceylan — Chine — Souchong
Darjeeling
NOUVEAUX ARRIVAGES
BONTEMPO, Fribourg. — Tél. 483

ON EST TOUJOURS BIEN SERVI
à des prix très raisonnables, à la
Cordonnerie mécanique
rue du Père Girard, Fribourg
Chaussures sur mesure & Réparations

A VIS
La soussignée avise le public de la ville et de la campagne qu'elle a repris le restaurant situé au boulevard de Péroilles, vis-à-vis de la cinquième, N° 26. Elle s'efforcera par une cuisine soignée, de satisfaire sa clientèle.
Restauration à toute heure et pension fixe. Prix modérés. P 8053 F 7453
Ch. Déviant-Ducottet.
Ouverture le 2 janvier.

Banque E ULDRY & C^o
FRIBOURG
Nous fournissons :

Pour dépôts à une année	5 %
à 3 ou 5 ans	5 1/4 %

Nous acceptons en paiement d'autres titres existants.

A VENDRE
par soumissions
2 parcelles de forêt d'une contenance d'un hectare 43 ares 91 centiares, situées dans la commune d'Autigny, à la limite des communes de Grellines et Estavayer. Paiement au comptant.
Pour voir les bois, s'adresser à M. Cyprien Bérard, à Orsonnens. P 8049 F 7448-45
Les soumissions seront envoyées, d'ici au 17 janvier 1919, au notaire Bourgnrecht, à Fribourg.

Comptant 5 %

RUD. JENNI-THUNAUER
ETOFFES pour MANTEAUX pour Dames & Messieurs
Grand choix
Kramg, 51 - BERNE - Tél. 47-40

Demandez les échantillons

La Filature de laine
WANGEN-S.-AAR
accepte la laine de mouton pour filer à 4, 3, 4 bouts. — Livraison prompte et soignée.


SERODENT
CLERMONT & FOUET

Pâte, Poudre, Elixir
les meilleurs dentifrices connus pour l'hygiène de la bouche. Evitent la carie, rendent les dents blanches et laissent une fraîcheur agréable et persistante.
Poudre Sérudent spéciale, à base de camphre, est un puissant préservatif contre la grippe espagnole.

Profitez! Profitez! Profitez!
Arrivage d'un immense choix de
PÉLERINES AVEC CAPUCHONS
en molleton imperméable des Vosges
en toutes tailles et longueurs
VÊTEMENTS & PARDESSUS D'HIVER en tous genres modernes.
— PRIX AVANTAGEUX —

A la Belle Jardinière
Place de la Gare FRIBOURG Place de la Gare
Dépôt de la Maison OCH frères, de Genève
GRAND CHOIX
d'articles Sport d'hiver, Alpinisme, Football, Articles en aluminium, Thermos, Sacs de montagne
Chaussures de ville et de sport
— PRIX AVANTAGEUX —

Chronomètres INNOVATION
Vente directe au fabricant aux particuliers
5 ans de garantie — 10 mois de crédit — 3 jours à forfait
Echangeant entre 15 jours, sans frais de contrôle. — Régleurs de précision.
Plus de 25000 chronomètres «Innovation» en usage. Nombres lettres de sélection.

N° 3276. Belle argent — contrôlé, à couvercle glissant, étanche argent. Au comptant Fr. 62.—	N° 3277. Belle argent — contrôlé, à couvercle glissant, étanche argent. Au comptant Fr. 62.—
N° 3278. Belle argent — contrôlé, à couvercle glissant, étanche argent. Au comptant Fr. 62.—	N° 3279. Belle argent — contrôlé, à couvercle glissant, étanche argent. Au comptant Fr. 62.—
N° 3280. Belle à couvercle glissant or argent 10 ans, étanche. Au comptant Fr. 70.—	N° 3281. Belle à couvercle glissant or argent 10 ans, étanche. Au comptant Fr. 70.—
N° 3282. Belle à couvercle glissant or argent 10 ans, étanche. Au comptant Fr. 70.—	N° 3283. Belle à couvercle glissant or argent 10 ans, étanche. Au comptant Fr. 70.—
N° 3284. Belle à couvercle glissant or argent 10 ans, étanche. Au comptant Fr. 70.—	N° 3285. Belle à couvercle glissant or argent 10 ans, étanche. Au comptant Fr. 70.—
N° 3286. Belle à couvercle glissant or argent 10 ans, étanche. Au comptant Fr. 70.—	N° 3287. Belle à couvercle glissant or argent 10 ans, étanche. Au comptant Fr. 70.—
N° 3288. Belle à couvercle glissant or argent 10 ans, étanche. Au comptant Fr. 70.—	N° 3289. Belle à couvercle glissant or argent 10 ans, étanche. Au comptant Fr. 70.—
N° 3290. Belle à couvercle glissant or argent 10 ans, étanche. Au comptant Fr. 70.—	N° 3291. Belle à couvercle glissant or argent 10 ans, étanche. Au comptant Fr. 70.—
N° 3292. Belle à couvercle glissant or argent 10 ans, étanche. Au comptant Fr. 70.—	N° 3293. Belle à couvercle glissant or argent 10 ans, étanche. Au comptant Fr. 70.—
N° 3294. Belle à couvercle glissant or argent 10 ans, étanche. Au comptant Fr. 70.—	N° 3295. Belle à couvercle glissant or argent 10 ans, étanche. Au comptant Fr. 70.—

PLUS D'AUGMENTATION, PRIX FIXE


EXACTE N° 3276 ÉLÉGANTE I
Fabrique Innovation, A. Mailley-Jequet, La Chaux-de-Fonds
Maison de confiance et de vieille renommée. Fondée en 1903.
La première du genre en Suisse. — Toujours lancée, jamais démodée.
Demandez nos catalogues gratis et franco. Agents sérieux et honnêtes demandés.
Beaux choix de montres, réveils et bobines. Indiquer le nom du journal.

Au Café de la Banque
Rue de Romont, 3
AUDITION
du célèbre Piano orchestron artistique
PAN PHONOLISZT
Le plus parfait des orchestrons électro-pneumatiques connus à ce jour
BEAU PROGRAMME VARIE
Spécialité de vins d'Espagne :
MALAGA, MADÈRE, OPORTO, XERÈS, MOSCATEL et GRENACHE
Se recommande.
Pierre Torres.

POUDRE ALPHA
Le meilleur Shampoing
Son emploi régulier assure l'entretien du cuir chevelu et donne aux cheveux le lustre si recherché.

Ne fait :
Aux Camomilles. Au Romarin
Au Jaune d'œuf. Au Goudron
Grande Pharmacie et Droguerie Bourgnrecht & Cochin, rue de Lussane, 87, Fribourg.
Pharmacie Coigny, Avenue de la Gare, Fribourg.
Pharm. Droguerie G. Lamp, rue St-Nicolas, 159, Fribourg, et dans toutes les pharmacies, drogueries et parfumeries. Fr. 0.20 l'œuf vend.



A LOUER
pour le 22 février, maison d'habitation à proximité d'un garage, comprenant 2 chambres, cuisine et chambre pour magasin avec accessoires ainsi qu'un jardin. 7438
S'adres. sous P 8023 F à Publicitas S. A., Fribourg.

On demande pour tout de suite un bon arrangement
bonne à tout faire
soignée et sérieuse, munie de bons renseignements. Occasion de se perfectionner dans la langue allemande. Salaire selon arrangement. 7438
Alder-Scherb, ingénieur, obere Dufourstrasse, 35, Berne.

MODES
On demande jeune ouvrière pour tisser ou mars. 7425
S'adres. sous P 8018 F à Publicitas S. A., Fribourg.

On demande
une jeune fille sachant faire un peu la cuisine pour un petit ménage. S'adres. sous P 8011 F à Publicit. S. A. Fribourg.

A VENDRE
joli domaine
de 6 poses avec arbrerie neuve, grande à pont, écurie, assés à porcs, l'ébrier, fontaine, eau partout, électricité, pont de danse ouvert, beau verger, affaire excellente, nombreux et bonne clientèle. 1390
S'adres. à l'Agence immobilière et commerciale fribourgeoise S. A., rue de Pont-Suspendu, 79, Fribourg. T. 4 33.

Acquats & Vente
de chaussures d'occasion.
H. GRAND, cordouzier, 219, rue de la Préfecture. 7304

A VENDRE
15 moules à bois, 1^{er} choix, très sec, au bord d'une route, à 2 km. d'une gare. Faire offres avec prix, à en-cas postale, 18048, Fribourg. 7215

A VENDRE
maison, garage, écurie et environ 3 poses de terre. Bas prix et facilités de paiement.
S'adresser sous P 7381 F Publicitas S. A., Fribourg. 6717

A VENDRE
prie-Dieu, état neuf, 25 fr. et un paroisien, couverture ivroire. 7424
S'adres. sous P 8017 F à Publicitas S. A., Fribourg.

A VENDRE
faute d'emploi
un câble
neuf, long. 610 m., 11 mm. fil d'acier, ringné, garanti chargé à la rupture 8300 kg. S'adres. à E. Doustas, Entrepreneur-bûcheron, Tour-de-Tréme (Gruyère).

A LOUER
pour le mois de janvier logement, deux chambres, cuisine, cave, galetas, eau, gaz, électricité.
S'adres. : Grand'Rue, 35, 2^{me} étage. 7395

On achète
des
bouteilles
au plus haut prix : on se rend à domicile. Dépôt ouvert de 8 h. à midi. Rue de l'Industrie, 8, Fribourg. 7318

Docteur Th. MUSY
oculiste
rue de la Préfecture, 188. Téléphone 1.59
reprind ses consultations
à partir du 27 décembre

Par suite d'importation des métaux les articles en
CUIVRE
ALUMINIUM
LAITON, etc.
se fabriquent de nouveau chez P. ZUMBIHL, Miséricorde, 9, Fribourg, installations sanitaires. Etamage. Téléphone 6.34 Réparations.

Pour les fêtes
GRAND ET BEAU CHOIX
DE
Meubles fantaisie
POUR CADEAUX
à des prix avantageux
PRIÈRE DE VOIR LES VITRINES
Toujours un grand choix de salles à manger et chambres à coucher, prêtes à livrer.
Se recommande, 6994
Paul LEIBZIG
Téléphone 5.58 Bd. de Péroilles, 4

Les épargnes
confiées à la Caisse d'Epargne de la ville de Fribourg, Grand'Rue, N° 4, jouissent de l'exemption de tout impôt jusqu'à concurrence de 1200 fr.
Taux d'intérêt bonifié 4 1/4 %

Pour cadeaux de fêtes :
Soieries
Peluches
Velours
se trouvent en plus bel assortiment à des prix vraiment avantageux
à la Maison spéciale de Soieries
E. Jucker et Cie, Berne
Toujours des dernières créations Demandez les échantillons

avis aux secrétaires communaux
administrations, bureaux, etc.
Encore des duplicateurs américains pour la confection de vos circulaires
Machines à écrire de différentes marques, Rabans et Carbones. Meubles de bureaux.
L. Borker, 21, rue de l'Hôpital, Fribourg. P 5904 F 7436
Téléphone 175.

CALORIE
Chauffages centraux
Installations sanitaires
Installations pour enlever les poussières par le vide
Téléphone 1.44. 24a, Grand'Fontaine.

Au CAFÉ des futurs
Bains des Neigles
A l'occasion
de la St-Sylvestre et du nouvel an
PETITE SURPRISE
avec bonne musique
BONNE CONSOMMATION
Se recommande, P 8023 F 7427
F. Pelissard, propriétaire.

LA GENEVOISE
Compagnie d'Assurances sur la vie - GENÈVE
FONDÉE EN 1872

Placée sous le contrôle du Bureau fédéral des assurances, à Berne

Assurances en cas de décès Mixtes, avec ou sans clause d'invalidité. Vie entière, à primes viagères ou temporaires. Terme fixe et Dotales, pour la constitution d'un capital en faveur d'enfants. La Compagnie conclut, en outre, toute autre combinaison d'assurance, au gré du proposant.	Rentes viagères immédiates TARIF POUR HOMMES Montant de la rente pour un versement de 100 fr. A 60 ans Fr. 9,56 A 65 ans » 11,44 A 70 ans » 14,10 A 75 ans » 17,62 Le tarif pour femmes est un peu inférieur.	Participation annuelle et progressive des assurés aux bénéfices de la Compagnie. La Compagnie dispose dans ses caisses de 122 francs pour chaque 100 francs de valeur actuelle de ses engagements. Direction : 10, Rue de Hollande, GENEVE. — Tél. 39-47 Pour tous renseignements, s'adresser à : MM. Jos. GENOUD, agent général, Châtel-Saint-Denis, Tél. 12. Pierre DOUSSE, agent principal, Le Mouret, Tél. 16. Marcel JOLION, agent principal, Farragny, Tél. 4805-2. Inspecteur pour la Suisse romande : M. V. Karcher, 22bis, Chemin de Miremont, Genève.
--	---	--

Bonne et heureuse Année
à tous mes honorés amis,
clients et connaissances

L. Rieben-Schwaller
AU TIRLIBAUM FRIBOURG

Nos vœux les plus sincères
à nos honorables clients et
connaissances à l'occasion de
la Nouvelle Année

V. J. Mayer-Brender
FABRIQUE DE BROSSES
RUE DE LAUSANNE — FRIBOURG
Bazar Fribourgeois, rue du Tilleul

A tous nos clients
et connaissances

**Bonne et heureuse
Année**

"AU DOCK"
BOHME & Co
Porcelaines, Verreries
FRIBOURG
rue de Romont, 20

Mes meilleurs vœux
de Nouvelle Année.

**TERMINUS-HOTEL
& ZÄHRINGERHOF**
Fribourg

Bonne et heureuse Année
à tous nos clients,
amis et connaissances

M^{me} MOSSU-EGGER
Hôtel de l'Autriche

Bonne et heureuse Année
à tous mes clients,
amis et connaissances

Vve H. LEUTHOLD
Hôtel du Faucon
RUE DE LAUSANNE

Bonne et heureuse Année
à tous mes clients
amis et connaissances

J. DOUGOUD
Café du Marché
RUE DES ÉPOUSES

Bonne et heureuse Année
à tous mes clients
amis et connaissances

Aug. PERRIARD
confiseur
RUE DE LAUSANNE, 61

M^{me} SIEGLÉ & famille
Boucherie-charcuterie
Rue de Lausanne
présentent leurs vœux de Bonne Année à
leurs amis, clients et connaissances.

Bonne et heureuse année
à tous nos clients,
amis et connaissances.

M. Bœriswyl
BOUCHER
rue du Pont-Suspendu

Vve Louise JUNGO
Commerçante de fromage et de beurre
Grand'Rue, Fribourg
présente à son honorable clientèle ses
meilleurs vœux de Nouvelle Année.

Bonne et heureuse Année
à tous mes honorés clients.

Ernest MEYER
BOULANGER
rue de Lausanne, 81

MM. Pesce, frères
& Mahon-Dougoud
Beauregard, FRIBOURG
offrent à leur nombreuse et fidèle
clientèle leurs meilleurs vœux de
nouvelle année.

Café-Restaurant
des Merciers

M. et M^{me} T. COLLAUD
offrent à leurs clients, amis et connaissances
leurs meilleurs vœux de Nouvelle Année.

STUCKY frères
Cribit, 1, FRIBOURG
Bonne et heureuse Année à tous nos clients,
amis et connaissances.

L'Atelier de construction mécanique
et Fonderie

J. B. ZEISER, à Fribourg
présente à tous ses clients, amis et connaissances ses meilleurs vœux de
Nouvelle Année.

Mes meilleurs vœux de
nouvel an à tous mes amis,
clients et connaissances.

Café de l'Agneau
FRIBOURG
J. Bruder, ténancier.

G. LABRUNA & fils
M^{lle} R. Labruna
présentent à leur honorable clientèle leurs
meilleurs vœux et souhaits pour la nou-
velle année.

Bonne et heureuse année
à tous nos clients
amis et connaissances

M^{me} Marie FASEL & famille
Café Romand
FRIBOURG

Bonne et heureuse Année
à tous nos amis
clients et connaissances

SCHNEIDER & ABISCHER
Selleurs & carrossiers
Rue du Pont-Suspendu
et rue de l'Université, Varis

F. LIVIO & Fils, entrepreneurs
FRIBOURG
Les sussions présentent à tous leurs honorables clients, amis
et connaissances leurs meilleurs vœux pour la nouvelle année.

Bonne et heureuse Année
à tous mes clients,
amis et connaissances

A. GANTNER
gypseur-peintre
Porte de Morat, FRIBOURG

Bonne et heureuse Année à
tous nos honorables clients, amis
et connaissances.

M. & M^{me} Haimoz-Parro
CAFÉ DE LA POSTE

Bonne et heureuse année
à tous mes clients,
amis et connaissances

Café Beau-Site
FRIBOURG

Bonne Année
à tous mes amis et clients.

Gottf. GLAUSER
BOUCHER
Place Prêt Saint-Jean

Nos meilleurs vœux
à l'occasion
de la Nouvelle Année
à tous nos amis,
clients
et connaissances



L'Hoirie J. DOSSENBACH
Chaussures
Arcades FRIBOURG

Bonne et heureuse Année
à tous nos clients
amis et connaissances

M. et M^{me} Macherel-Schmutz
Café des Ponts-Suspendus

Nos meilleurs vœux de Nou-
velle Année à tous nos clients,
amis et connaissances.

Café des Neiges
Bonne CONFORMATION SERVICE SOIGNE
M. & M^{me} F. Peissard

Bonne et heureuse Année
à tous nos clients,
amis et connaissances

M. & M^{me} AIG. STÄHLIN
Magasin et atelier de ferblanterie
Rue des Épouses, Fribourg

Boucherie THORIN
FRIBOURG
présente ses meilleurs vœux pour
la Nouvelle Année à tous ses clients
et amis.

Mes vœux les plus sincères
à tous mes clients
amis et connaissances.

ARTHUR MEUWLY
Succ. de Ph. Mouwly
Poëlier-fumiste
Rue des Alpes, 30, FRIBOURG

Nos meilleurs vœux
à tous nos amis,
clients et connaissances

MM. Soldati, frères
Entrepreneurs FRIBOURG

E. JOYE
Sellerie-Tapisserie
9, Route des Alpes, 9
présente à tous ses honorés clients
ses meilleurs vœux de Nouvelle
Année.

Mes meilleurs vœux de Nouvelle
Année à tous mes clients, amis et
connaissances

N. GAUTHIER
boucher
Neuveville FRIBOURG

Bonne Année à tous
nos honorés clients.

Fréd. DELOSEA
Teinturerie
35, RUE DE L'HOPITAL, 35

Bonne et heureuse Année
à tous mes clients,
amis et connaissances

**Hôtel de la Gare
ROSE**
Eitschinger, ténancier.

Bonne et heureuse Année à
tous nos honorés clients, amis et
connaissances

Louis BERSET
boucher
188, RUE DE LA PRÉFECTURE

Bonne et heureuse Année
à tous nos clients,
amis et connaissances

M. et M^{me} Riedinger-Chasot
Café des Alpes, Avenue de la Gare
FRIBOURG

Bonne et heureuse Année
à tous mes clients,
amis et connaissances.

F. PEISSARD
Entrepreneur

Bonne et heureuse Année
à tous nos clients
amis et connaissances

M et M^{me} Henri Girard
Cordonnier
219, rue de la Préfecture

Bonne et heureuse Année
à tous mes clients,
amis et connaissances

J. MEYER
Liqueurs et eaux gazeuses
PÉROLLES FRIBOURG

Mes meilleurs vœux pour la Nouvelle
Année à tous mes clients et amis.

M. et M^{me} PAGE
- LAITIER
Beauregard
souhaitent une bonne et heureuse année à
tous leurs honorables clients et amis.

Mes meilleurs vœux pour la Nouvelle Année à tous mes
clients, amis et connaissances.

Paul PYTHOUD-KURMANN
Ferblanterie. — Appareillage. — Installations sanitaires
Pérolles, 8 FRIBOURG Pérolles, 8

LA
„Tschuda Nanfred“
souhaite une bonne et heureuse
Année à tous ses amis et connais-
sances.

Bonne et heureuse Année,
à tous mes amis
clients et connaissances

Tobie COCHARD-GÖTSCHMANN
Café du Lion d'Or

Bonne et heureuse année
à tous mes clients, amis
et connaissances.

F. VONLANTHEN
Magasin de chaussures
Rue du Pont-Mur, FRIBOURG

Nos vœux les plus sincères à
nos honorables clients et connais-
sances à l'occasion de la nouvelle
année.

DE FRANCISCO & BIANCHI
Travaux de ciment
Rue Grimoix, FRIBOURG

Nos meilleurs vœux pour la Nouvelle Année à
tous nos clients, amis et connaissances.

SCHÆFFER, Frères
Chauffages centraux. Installations sanitaires.
VARIS, 29, FRIBOURG

M. & M^{me} Cecco Christen-Kueffer
CAFÉ DU MIDI
présentent à tous leurs amis, clients et
connaissances leurs meilleurs vœux de
Nouvelle Année.

Bonne et heureuse Année
à tous mes clients
amis et connaissances

Eugène JENNY
Chauffages centraux
RUE DES FORGERONS, 204

Bonne Année
à tous mes honorables clients,
amis et connaissances

Café du SOLEIL BLANC
Famille HESS-TINGELY
Fribourg

Mes meilleurs vœux pour la
nouvelle année à mes honorés
clients, amis et connaissances.

Ulrich Marion
TAILLEUR
16, Stalden, 16

Mes meilleurs vœux pour la Nouvelle Année à tous mes
clients, amis et connaissances.

Albert BLANC, technicien
Bureaux techniques et ateliers : Place de la Gare, 3, Fribourg

Mes meilleurs vœux de Nou-
velle Année à tous mes honorés
clients, amis et connaissances.

MAISON
J. Zosso-Sauterel
Rue des Épouses

Café de l'Espérance
BEAUREGARD, FRIBOURG
Bonne Année à tous mes clients
et connaissances.
L. ZINDEN.

Bonne et heureuse année
à tous mes amis,
clients et connaissances.

J. Schwab
Tapisier — Halles aux meubles
FRIBOURG, 165 — Grandes Rames — 165

Bonne et heureuse Année
à tous nos amis,
clients et connaissances.

CAFÉ RICHEMONT
Famille JECKER.

M^{me} V^o ZIMMERMANN
Distillerie et Fabrique de Liqueurs
ROMONT
présente à sa nombreuse clientèle ses meilleurs vœux pour 1917.

Bonne et heureuse Année
à tous mes amis, clients et
connaissances.

P. Frachoud-Thurler
RELIEUR-ENCADREMENT
Neuveville FRIBOURG

Bonne et heureuse année
à tous nos clients,
amis et connaissances

CAFÉ du SIMPLON
Ch. LIVIO.

A tous mes amis, clients
et connaissances
Bonne et heureuse Année

Ed. SOLAND
Hôtel du Boeuf
74, RUE DE LAUSANNE, 74

Paul LEIBZIG, tapisser
Successor du dépôt „Gruyéria“
4, BOULEVARD DE PÉROLLES, 4, FRIBOURG
présente ses meilleurs vœux à ses nombreux clients et amis à l'occasion de l'année nouvelle.

Bonne et heureuse Année
à tous mes clients,
amis et connaissances.

Silvio BIANCHI
ferblantier-appareilleur
Beauregard, 36 FRIBOURG

Bonne et heureuse Année
à tous mes amis
clients et connaissances

**Grand Café
Continental**
M. E. JAGGI, ténancier.